« On demandera beaucoup à qui beaucoup est donné »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon *« Viens, et suis-moi »* n'est pas suffisante ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du cours *« Viens, et suis-moi »* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude nouvelle, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Description des épisodes du podcast

Partie 1 :

Que signifie être appelé et revêtu d'un manteau spirituel au service des autres ? Le Dr Eva Witesman explore Doctrine et Alliances 81-83, en mettant l'accent sur les responsabilités de la prêtrise, le pouvoir des conseils et la loi de consécration.

Partie 2 :

Le Dr Eva Witesman poursuit sa discussion sur la loi de consécration et le commandement du Seigneur de prendre soin des pauvres et des vulnérables.

Timecode :

Partie 1 -

- 00:00 - Partie 1 - Dr Eva Witesman
- 04:44 Biographie du Dr Eva Witesman
- 05:53 *Manuel « Viens, et suis-moi »*
- 07:09 Rôles, vocations et croissance spirituelle
- 11:25 La réalité de la présence de Dieu
- 13:04 Les clés sont transmises par l'ordination
- 16:28 Recommandation de lire le Manuel général
- 19:27 Reyna Aburto sur les conseils
- 23:51 Fidèles au conseil
- 29:02 Conseiller ou planifier
- 30:35 Le Centre Ballard pour l'impact social
- 33:18 Contexte historique des rôles de service
- 36:01 Réponse de sœur Eubanks à la question « Pourquoi construisons-nous des temples ? »
- 39:25 Les armes transformées en outils agricoles
- 42:31 Alma et *Les Lettres de Screwtape*
- 43:34 Les laboratoires Ballard et la réalisation du changement
- 47:15 Sortir dans les vagues pour sauver un jeune homme
- 50:47 Alpha et Oméga
- 53:37 La firme unie
- 55:03 Dieu nous emmène dans un voyage épique
- 59:43 Cercle de prière terminé
- 1:03:11 Certains ont péché, enfin, vous tous
- 1:07:27 Le plus grand problème, c'est d'avoir trop de choses
- 1:09:59 L'importance de bien faire les petites choses
- 1:12:04 « Savons-nous ce que nous avons ? » de sœur Stephens
- 1:15:36 Frère Maxwell « À la génération montante »
- 1:18:36 Ce que la responsabilité de la prêtrise apporte aux hommes et aux femmes
- 1:21:36 - Fin de la première partie - Dr Eva Witesman

Partie 2

- 00:00 - Partie 2 - Dr Eva Witesman
- 03:07 Le miracle des noms
- 08:19 La sainte envie de la maternité
- 11:15 Le repentir constant et les mythes du repentir
- 17:48 Le repentir est un mot plein d'espoir
- 20:26 Pourquoi l'ordre des noms dans la section 82
- 24:19 Le Sauveur enseigne la gestion
- 28:41 Deux interprétations du mot « talent »
- 32:33 Le but de la richesse

- 35:36 Consécration, richesse et modèles du temple
- 37:14 Les femmes, les enfants, les veuves et l'entraide dans l'Église
- 40:24 Prendre soin des personnes défavorisées
- 45:00 Un plan révolutionnaire
- 47:40 Qui en souffre ?
- 49:21 Rien d'autre qu'un salarié
- 52:23 L'objectif de la Société de Secours
- 53:25 Exhortation à s'engager dans sa propre communauté
- 59:48 - Fin de la deuxième partie - Dr Eva Witesman

Références

« Ballard Center for Social Impact in the BYU Marriott School of Business ». Ballard Center of Marriott School of Business. Consulté le 12 juillet 2025. https://ballardcenter.byu.edu/.

« Ballard Labs of the Ballard Center ». Ballard Center of Brigham Young University. Consulté le 12 juillet 2025. https://ballardcenter.byu.edu/ballard-labs.

Carole M. Stephens, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours. « Savons-nous ce que nous avons ? », Conférence générale d'octobre 2013, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2013. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2013/10/do-we-know-what-we-have?lang=eng.

Département, Michael Magleby, Prêtrise et famille. « Siéger en conseil ». Département de la Prêtrise et de la Famille - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 12 juillet 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/callings/relief-society-organization/my-calling/to-sit-in-council.

« Doctrine et Alliances 81-83 ». Manuel « Viens, et suis-moi » - 21-27 juillet : « À qui beaucoup est donné, il sera demandé beaucoup », 1er janvier 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-doctrine-and-covenants-2025/30-doctrine-and-covenants-81-83?lang=eng.

M. Russell Ballard, membre du Collège des douze apôtres. « Nous consulter avec nos conseils », Conférence générale d'avril 1994, L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 1994. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1994/04/counseling-with-our-councils?lang=eng.

Mervyn B. Arnold, des soixante-dix. « Fortifie tes frères ». Conférence générale, avril 2004. Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2004. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2004/04/strengthen-thy-brethren?lang=eng.

Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres. « À la génération montante ». Réunion sur le leadership : vendredi 6 avril 1984 : Cherchez l'instruction, par l'étude et aussi par la foi. - instituteofreligion.org. Consulté le 12 juillet 2025. https://www.instituteofreligion.org/talk.php?&d=1984-04-06&s=1.

« Manuel général : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ». Manuel général - L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er février 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/general-handbook?lang=eng.

« Jesse Gause ». Jesse Gause | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 12 juillet 2025. https://rsc.byu.edu/prophets-apostles-last-dispensation/jesse-gause.

« Message aux femmes de Camille N. Johnson, présidente générale de la Société de Secours ». newsroom.churchofjesuschrist.org. Consulté le 12 juillet 2025. https://newsroom.churchofjesuschrist.org/event/a-message-to-women-from-relief-society-general-president-camille-n-johnson.

Ostler, Craig James. « Les lois de la consécration, de l'intendance et de la dîme ». Les lois de la consécration, de l'intendance et de la dîme | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 12 juillet 2025. https://rsc.byu.edu/sperry-symposium-classics-doctrine-covenants/laws-consecration-stewardship-tithing-0.

Camille N. Johnson, présidente générale de la Société de Secours. « De bons intendants, disciples de Jésus-Christ ». Réunion mondiale pour les jeunes adultes - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 4 mai 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/study/broadcasts/worldwide-devotional-for-young-adults/2025/05/12johnson?lang=eng.

N. Eldon Tanner, premier conseiller dans la Première Présidence. « New Emphasis on Church Councils » (Nouvel accent mis sur les conseils de l'Église). Page d'accueil - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 1979. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1979/04/new-emphasis-on-church-councils?lang=eng.

Président Russell M. Nelson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Les dirigeants de l'Église rendent hommage aux mères du monde entier ». newsroom.churchofjesuschrist.org, 11 mai 2025. https://newsroom.churchofjesuschrist.org/article/church-leaders-honor-mothers-around-the-world.

Russell M. Nelson, président de l'Église. « Ministrer avec le pouvoir et l'autorité de Dieu ». Conférence générale d'avril 2018 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 31 mars 2018. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2018/04/ministering-with-the-power-and-authority-of-god?lang=eng.

Sharon Eubank, directrice des services humanitaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « La vie sacrée des arbres : comment chacun de nous peut protéger et soutenir les forêts physiques et spirituelles ». BYU, 11 octobre 2024. https://www.byui.edu/speeches/forums/sharon-eubank/the-sacred-life-of-trees.

Witesman, Eva, éd. « Reimagining Nonprofits » (Réinventer les organisations à but non lucratif). Cambridge Core. Consulté le 12 juillet 2025. https://www.cambridge.org/core/books/reimagining-nonprofits/20DACDBF5DC3CFFC69D78A26815A6375.

Witesman, Eva. « Wealth as the Path to Heaven or Hell: A Latter-Day Saint Perspective on the Spirit of Conscious Capitalism ». ResearchGate. Consulté le 13 juillet 2025. https://www.researchgate.net/publication/364394331_Wealth_as_the_Path_to_Heaven_or_Hell_A_Latter-day_Saint_Perspective_on_the_Spirit_of_Conscious_Capitalism.

Witesman, Eva. « Les femmes et l'éducation : « Un avenir que seul Dieu pouvait voir pour vous ». Discours de l'université Brigham Young, 18 juillet 2023. https://speeches.byu.edu/talks/eva-m-witesman/women-education-future-god-see/.

Informations biographiques :

Eva M. Witesman, Ph.D., est directrice du Ballard Center for Social Impact à la BYU Marriott School of Business. Experte en planification stratégique et en innovation fondée sur des preuves, elle utilise toute une gamme d'outils, de techniques et de pratiques d'évaluation quantitative et qualitative des programmes au service d'organisations à but non lucratif, gouvernementales et prosociales à but lucratif. Elle enseigne actuellement l'analyse statistique, avec un accent particulier sur les applications de l'évaluation des programmes, dans le cadre du programme MPA de la BYU.

Dans ses recherches, Mme Witesman concentre ses travaux sur les secteurs public et à but non lucratif, cherchant à améliorer les résultats publics grâce à une gestion fondée sur les données. Avec son coéditeur Curtis Child, elle a récemment publié un ouvrage intitulé « Reimagining Nonprofits: Sector Theory in the 21st Century » (Réinventer les organisations à but non lucratif : la théorie sectorielle au XXIe siècle) aux éditions Cambridge University Press.

Le Dr Witesman est également fondatrice de l'initiative Corporate Social Strategy à l'université Brigham Young, qui se concentre sur le rôle des entreprises et des marchés dans l'élévation de l'humanité. Elle enseigne ce sujet dans le cadre du programme de MBA de l'université Brigham Young.

Avis relatif à l'utilisation équitable :

Le *podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur du droit d'auteur. Cela constitue une « utilisation équitable » et tout matériel protégé par le droit d'auteur tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément au titre 17 de l'U.S.C. Section 107, le contenu de ce podcast est proposé gratuitement au public, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet, pour des commentaires et à des fins éducatives et informatives sans but lucratif. Avertissement relatif aux droits d'auteur en vertu de la section 107 de la loi américaine sur les droits d'auteur de 1976, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.
Le diffuseur ne tire aucun profit du contenu diffusé. Cela relève des directives sur l'« utilisation équitable » :www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue des invités et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent différer des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne reflètent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Hank Smith :	00:00:00	À venir dans cet épisode de followHIM.
Dr Eva Witesman :	00:00:03	Soudain, les vannes se sont ouvertes et j'ai reçu davantage de révélations personnelles de la part de mon Père céleste, qui m'ont aidée à comprendre qui je suis, non seulement dans ce monde, mais aussi dans l'éternité, et quelle est ma relation avec mon Père céleste. En tant que créatrice, en tant que personne créée à son image, cela a tout changé.
Hank Smith :	00:00:31	Bonjour à tous. Bienvenue dans un nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur, John Bytheway, qui secourt les faibles, relève les mains qui tombent et fortifie les genoux qui chancellent. John, section 81, verset cinq, l'un de mes versets préférés, je pense vraiment qu'il te décrit bien.
John Bytheway :	00:00:51	Non, j'aspire à tout cela, mais parfois je reste simplement assis ici à en parler.
Hank Smith :	00:00:57	Oui, c'est ça... et on se sent bien. C'est ce qu'on fait, puis on retourne à nos vies. John, nous sommes aujourd'hui en compagnie de notre amie, le Dr Eva Witesman. Eva, bienvenue.
Dr Eva Witesman :	00:01:08	Bonjour. Je suis ravie d'être de retour. Merci de m'accueillir.
Hank Smith :	00:01:12	Eva. Nous avons de la chance de vous avoir parmi nous. Merci d'avoir accepté notre invitation. John, Eva, nous en sommes aujourd'hui aux sections 81 à 83. John, quand vous pensez au Missouri et à l'Ohio, vous vous dites que ces deux États sont établis, mais pas si anciens que cela. L'Église n'a alors que deux ans. Que pensez-vous qu'il arrive à ces saints ?
John Bytheway :	00:01:37	Ils essaient de régler certaines questions temporelles. Nous avons évoqué leurs attentes élevées quant à ce qu'ils allaient trouver au Missouri. L'un des sermons en une phrase est le verset qui, je pense, a donné son nom à la leçon. À qui beaucoup a été donné, il sera beaucoup demandé. C'est l'un de

ces versets qui s'applique aujourd'hui comme hier. Nous voyons comment cela s'applique à ce qui leur a été donné ici, dans ces sections.

Hank Smith : 00:02:05 Tout à fait. Eva, comme vous l'avez préparé, où voulez-vous nous emmener ?

Dr Eva Witesman : 00:02:10 Je suis ravie de parler un peu de cette structure évolutive de l'Église, du rôle des alliances dans la préparation spirituelle et temporelle, mais je voudrais également aborder différents contextes. Je veux parler non seulement du contexte de l'Amérique du XIXe siècle, mais aussi de notre contexte actuel, de la manière dont nous interprétons cela dans une Église mondiale. Je voudrais également partager un peu mon expérience en tant que femme dans l'Église, la manière dont je vis certaines des conversations qui ont lieu actuellement au sujet de ces premières révélations, principalement avec les dirigeants masculins.

Hank Smith : 00:02:43 Wow, c'est merveilleux. J'adore cette perspective. Il est important de se rappeler à quel point tout cela est nouveau. Nous avons abordé ce sujet à maintes reprises, John, avec notre perspective, en regardant en arrière avec 200 ans d'expérience, certaines des choses qu'ils font, certaines des difficultés qu'ils rencontrent, et nous nous demandons : « Quel est le problème ? Cela va très bien fonctionner, mais ils ne le savent pas. Je ne peux pas imaginer le stress que cela doit être d'avoir ces deux centres religieux si éloignés l'un de l'autre et de ne pas pouvoir communiquer entre eux, comment le Seigneur les aide à atténuer cela. John, Eva nous a rejoints l'année dernière. Je me souviens avoir contacté Eva parce que j'avais entendu son discours à la BYU. J'ai écouté la conférence intitulée « Les femmes et l'éducation, un avenir que seul Dieu pouvait voir pour vous ». J'étais tellement enthousiaste que je l'ai d'abord envoyée à ma fille, Madelynn, puis j'ai contacté Eva en espérant qu'elle envisagerait de se joindre à nous, et elle a été très aimable. Elle a accepté l'invitation. Ensuite, je crois que je lui ai donné la leçon la plus difficile à enseigner dans le Livre de Mormon, un sujet très lourd. John, tu te souviens comme elle s'en est bien sortie ?

John Bytheway : 00:03:52 Oui. C'était ces chapitres dans Alma. Peut-être l'une des scènes les plus horribles où Alma et Amulek doivent assister au martyre de femmes et d'enfants. Oui, je m'en souviens très bien. C'est dur.

Hank Smith : 00:04:08 Je ne peux pas vous dire combien de personnes que je connais personnellement sont venues me voir pour me dire qu'Eva

		Witesman était incroyable. Elle a vraiment donné vie à ces chapitres. Eva, les attentes sont élevées. Je ne sais pas quoi vous dire, mais...
Dr Eva Witesman :	00:04:24	Oh, pas de pression.
Hank Smith :	00:04:24	Oui, c'est vous qui vous êtes mis dans cette situation.
Dr Eva Witesman :	00:04:26	Oui. Merci beaucoup.
Hank Smith :	00:04:28	Oui,
Dr Eva Witesman :	00:04:28	J'ai hâte d'y être
Hank Smith :	00:04:30	Maintenant, nous encourageons tout le monde. Nous mettrons le lien dans les notes de l'émission. Revenez écouter les épisodes d'Eva, de Alma 13 à 16, mais John, il y a peut-être quelques personnes qui n'ont pas entendu Eva l'année dernière. Que savons-nous d'elle ? Est-elle toujours membre ? Le savons-nous ?
John Bytheway :	00:04:44	Oui. En règle. D'accord. Eva Witesman est directrice du Ballard Center for Social Impact à la BYU Marriott School of Business. C'est intéressant à lire. Elle est experte en planification stratégique et en innovation fondée sur des données probantes. Son travail se concentre sur les secteurs public et à but non lucratif qui cherchent à améliorer les résultats publics grâce à une gestion fondée sur les données. Elle et son coéditeur Curtis Child ontpublié récemment un ouvrage intitulé Re-Imagining Nonprofits Sector Theory in the 21st century (Réimaginer la théorie du secteur à but non lucratif au XXIe siècle). Cet ouvrage a été publié par Cambridge University Press. Nous sommes ravis de l'accueillir, car elle va apporter à ce sujet un point de vue qui me semble parfait.
Hank Smith :	00:05:27	Eva, merci encore d'être venue. J'ai vraiment hâte de parcourir ces sections avec vous. Comparé à certaines des autres leçons que nous avons eues, il n'y a pas beaucoup de versets à couvrir. Cela pourrait être plutôt agréable, même si j'ai l'impression qu'ils sont assez longs.
Dr Eva Witesman :	00:05:40	C'est vrai. Il y a 37 versets au total dans les trois chapitres. Les chapitres 81 et 83 sont très courts, avec respectivement sept et six versets, mais ils sont riches en enseignements.
Hank Smith :	00:05:53	Oui. Commençons par le manuel « Viens, et suis-moi ». Voici ce qu'il dit. Comme John l'a mentionné, la leçon s'intitule « À qui

beaucoup est donné, beaucoup est demandé ». Voici le début. En mars 1832, le Seigneur appela Jesse Gause à être conseiller de Joseph Smith dans la présidence de la prêtrise supérieure, aujourd'hui appelée Première Présidence. La section 81 est une révélation à frère Gause concernant son nouvel appel, mais Jesse Gause n'a pas servi fidèlement, et Frederick G. Williams a donc été appelé pour le remplacer. Le nom de frère Williams a remplacé celui de frère Gause. Dans la révélation, cela peut sembler être un détail mineur, mais cela implique une vérité importante. La plupart des révélations contenues dans Doctrine et Alliances sont adressées à des personnes spécifiques, mais nous pouvons toujours chercher des moyens de les appliquer à nous-mêmes lorsque nous lisons le conseil du Seigneur à Frederick G. Williams de fortifier les genoux qui faiblissent. Nous pouvons penser aux personnes que nous pourrions fortifier lorsque nous lisons l'invitation du Seigneur aux membres de l'United Firm de se lier par cette alliance. Nous pouvons penser à nos propres alliances et lire sa promesse. Je suis lié lorsque vous faites ce que je dis, comme s'il s'adressait à nous. Nous pouvons le faire parce que, comme le Seigneur l'a déclaré, ce que je dis à l'un, je le dis à tous. Eva, commençons. Par quoi voulez-vous commencer ?

Dr Eva Witesman : 00:07:09 Je pense que ce dont vous avez parlé dans la section 81 a été donné à l'origine à Jesse Gause. Quand on le lit, c'est une directive destinée à quelqu'un d'autre. L'une des choses auxquelles j'aime réfléchir est le rôle des appels dans la prêtrise et la manière dont nous revêtons et retirons l'autorité de la prêtrise pour accomplir certaines tâches, et c'est en fait une partie de ce que nous avons vu ici. L'appel a été détenu par Jesse Gause jusqu'à ce qu'il ne lui revienne plus pour des raisons que j'ai un peu approfondies. Il n'y a pas beaucoup d'histoire à ce sujet, et je sais qu'il y a une sorte de curiosité morbide à propos de ce qui s'est passé. Nous ne savons pas grand-chose. Nous avons quelques documents sur ses relations avec sa famille. Nous savons qu'il était issu de plusieurs traditions religieuses avant de rejoindre l'Église. Nous savons qu'il n'a pas vécu longtemps après avoir reçu cette révélation, mais nous ne savons pas grand-chose d'autre à son sujet.

00:08:06 Ce que nous savons, c'est que cette vocation a ensuite été transmise à Frederick Williams. Cela m'amène à réfléchir au manteau de la vocation, dont nous parlons souvent lorsque nous faisons référence à un évêque, mais j'ai également fait cette expérience dans des rôles que j'ai occupés dans l'Église, où ma mise à part dans une fonction m'a donné accès à l'autorité de la prêtrise, qui est différente de ce que j'ai connu dans le reste de ma vie. Ce terme « manteau » renvoie à Élie et à cette

belle histoire dans le deuxième livre des Rois, où Élie est sur le point d'être emporté au ciel dans un char de feu, ce qui est comme si nous pouvions tous être emportés dans un char de feu, mais il prend son manteau, frappe les eaux et elles s'écartent pour lui et Élisée qui marchent, ils ont cette conversation dans cette transition de pouvoir, puis Élie est emporté dans ce char de feu, mais il laisse son manteau à Élisée.

00:09:08 Élisée prend ce manteau. Vais-je avoir les mêmes pouvoirs que le prophète Élie ? Comment vais-je pouvoir remplir le rôle qu'il avait, et il a pris ce même manteau et a frappé les eaux, et bien sûr, elles se sont séparées. Je pense à ce manteau de conseiller dans la présidence qui est transmis d'un homme à un autre . Je n'ai peut-être pas séparé les eaux en les frappant avec mon manteau, mais j'ai vécu des miracles qui étaient très clairement dus à l'autorité de la prêtrise sous laquelle j'agissais lorsque j'avais ces appels. En particulier, il y a eu une période où je servais comme présidente des jeunes filles dans ma paroisse. J'avais une vision profonde des jeunes filles qui étaient sous ma responsabilité. Je les voyais d'une manière dont je me suis rendu compte après avoir été relevée de mon appel, lorsque ce don m'a été retiré. Cela faisait partie du manteau de cet appel, et c'était étrange parce que pendant plusieurs semaines, j'avais l'impression de marcher et de tout voir en deux dimensions, car cette profonde connaissance spirituelle des personnes dont j'avais la charge m'avait été retirée. Elle avait été donnée à quelqu'un d'autre afin qu'elle puisse remplir cet appel. Je suis reconnaissante pour la réalité de la prêtrise, pour l'accès que nous y avons lorsque nous accomplissons ces appels. C'est la première chose à laquelle je pense.

John Bytheway : 00:10:35 Je suis sûr que beaucoup d'entre vous acquiescent en pensant : « Oui, quand j'ai été relevé de mes fonctions, c'était comme si quelque chose avait disparu en moi. C'est un sentiment doux-amer. »

Hank Smith : 00:10:47 Je crois avoir déjà raconté cette histoire, mais lorsque j'étais président du collège des anciens, je travaillais avec un membre du collège et je faisais beaucoup de progrès avec lui et certaines difficultés qu'il rencontrait. Puis j'ai été relevé de mes fonctions et il voulait toujours discuter, mais cela ne s'est pas fait.

John Bytheway : Tu n'étais pas là.

Hank Smith : Oui, je n'étais pas là. Je lui ai dit : « Je ne sais pas ce qui se passe. Je pense que tu ferais mieux d'aller parler au président du collège des anciens, qui n'est pas moi. » Ce fut un moment

fascinant. Je ne m'attendais pas à ce que ce pouvoir disparaisse. Nous étions toujours amis et nous pouvions toujours parler, mais je ne recevais plus toute cette aide que je ressentais après ma relève.

Dr Eva Witesman : 00:11:25 Tout cela témoigne de la réalité de la prêtrise de Dieu. Je voudrais vraiment que nous revenions toujours sur ce que cela signifie, car nous sommes aujourd'hui dans une situation où, dans nos paroisses et nos pieux, la prêtrise est partout autour de nous. Nous en faisons l'expérience et ressentons son pouvoir si régulièrement que parfois, nous ne remarquons même pas les bénédictions. Lorsque nous avons ces moments où nous nous disons : « Oh, je peux vraiment voir », c'est peut-être la scientifique en moi qui parle. Je peux voir la différence entre avec et sans. Quand je peux faire cette comparaison, je pense qu'il est vraiment utile de prendre ce moment pour en témoigner. Au verset deux, il y a cette reconnaissance de Joseph Smith et des clés du royaume qu'il détient. Il est dit : « À qui j'ai donné les clés du royaume, qui appartiennent toujours à la présidence de la haute prêtrise.

00:12:12 Encore une fois, il ne s'agit pas de Joseph Smith, l'homme. Il s'agit de son office, de la prêtrise et de son appel. Je rappelle que lorsque nous parlons des clés du royaume en référence à Matthieu 16:19, nous parlons de la capacité de lier sur la terre ce qui est lié dans les cieux. Il s'agit de toute cette autorité d'exercer la prêtrise de Dieu et le pouvoir de Dieu sur la terre, ce qui n'est pas une mince affaire. Nous avons ici la nomination d'un conseiller, ce qui est encore une idée assez nouvelle, même bien plus tard sous Brigham Young. Nous avons des comptes rendus de réunions où les gens parlent des conseillers de la Première Présidence et de la manière dont ils doivent être choisis ou nommés. Il y a encore beaucoup d'évolution dans la recherche de ce qu'est cet ordre. Comment ces appels doivent-ils être faits ? Comment cette autorité doit-elle être répartie ?

00:13:04 Il est clair que les clés doivent être transmises par ordination. Nous savons cela. Nous comprenons à ce stade que le soutien est nécessaire pour ces ordinations. Tout cela est encore très nouveau. C'est l'une des choses que j'aime dans Doctrine et Alliances en général. J'aime observer ces récits qui retracent la lente évolution de notre connaissance. J'aime voir la révélation se produire, car il ne s'agit pas d'une révélation d'un plan parfaitement clair que tout le monde sait suivre dès le début. C'est répétitif, c'est patient. Des erreurs sont commises. Ce que j'aime dans le fait d'être témoin de cela dans Doctrine et Alliances, c'est que cela ressemble à ma propre vie. Lorsque je reçois une révélation et que j'essaie de suivre la volonté de Dieu

et de la trouver, elle ne m'est généralement pas révélée sous la forme d'un plan très clair, point par point. Il y a parfois des moments de clarté, mais la plupart du temps, je reçois une révélation, j'agis selon ce que je pense avoir reçu, puis je reçois une correction ou un renforcement. J'aime que ce soit un schéma récurrent. J'aime pouvoir voir Dieu dans ma propre vie et dans Doctrine et Alliances.

Hank Smith : 00:14:17 Vous avez tout à fait raison. Je constate la même chose dans ma propre vie. On fait deux pas en avant, un pas en arrière, un pas de côté, ça ne marche pas. Bon, revenons-y. Reprenons ça. Ce n'est pas linéaire. C'est brouillon. C'est un peu désordonné.

Dr Eva Witesman : 00:14:34 Cela peut être un peu confus lorsque, dans le troisième verset, nous parlons à nouveau de Joseph Smith et de son rôle en tant que prophète. C'est pourquoi, en vérité, je le reconnais et je le bénirai, ainsi que toi, dans la mesure où tu seras fidèle dans tes conseils, dans l'office que je t'ai confié, dans la prière, toujours, j'aime cela, à voix haute et dans ton cœur, en public et en privé, ainsi que dans ton ministère et dans la proclamation de l'Évangile dans le pays des vivants et parmi tes frères. J'aime cette idée d'être fidèle dans un conseil, j'aime les passages sur le fait d'être toujours en prière, à voix haute et dans ton cœur, en public et en privé, ainsi que dans la prière dans ton ministère, dans la proclamation de l'Évangile. Je trouve cela également magnifique, mais je pense que l'un des éléments clés ici est d'être fidèle dans le conseil et de réfléchir à ce que cela signifie. Il ne s'agit pas seulement d'être conseiller dans cette présidence auprès de Joseph Smith, le prophète, mais aussi de la création de la première présidence, qui est la création d'un conseil.

00:15:30 Nous avons appris à partir de ce moment-là que les conseils sont un élément important du fonctionnement de l'Église. Je ne sais pas si nous apprécions pleinement le fait qu'il ne s'agit pas seulement d'une structure organisationnelle qui rassemble les bonnes personnes dans une pièce pour tenir une réunion. Un conseil est différent d'une réunion. Il remplit un rôle différent et a en fait une structure et un objectif différents. Nous avons maintenant beaucoup de documentation dans notre manuel d'instructions de l'Église sur les conseils, et j'ai l'impression que c'est l'un des domaines où nous mettons en pratique ce que nous lisons dans Doctrine et Alliances lorsque nous essayons de comprendre cette structure. En 1979, il y a eu des révélations vraiment intéressantes à l'échelle de l'Église concernant la création de conseils régionaux et de nouvelles structures, mais même ces dernières années, nous avons connu des

changements dans la manière dont nous participons aux conseils de la Société de Secours et du collège des anciens.

00:16:28 Il s'agit d'un changement par rapport aux approches précédentes, où vous alliez recevoir des instructions sur l'Évangile. La façon dont nous avons souvent considéré ces réunions, lorsque nous nous réunissions entre hommes ou entre femmes au sein du collège des anciens ou de la Société de Secours, était que nous étions invités à nous asseoir en conseil les uns avec les autres. Si vous consultez le manuel, il est question de passer les premières minutes après la prière en conseil les uns avec les autres pour discuter des besoins de la paroisse. Cela se trouve dans la section quatre du manuel général de l'Église. Pour tous ceux qui sont super enthousiastes à l'idée de consulter le manuel, je le recommande vivement, car il contient beaucoup d'informations sur ce que cela signifie et sur la manière de mener un conseil. Si vous avez la version électronique, il y a un petit lien vers des instructions supplémentaires sur les conseils, mais aussi sur ce à quoi cela ressemble dans nos leçons. Je voudrais juste lire cette partie, car je la trouve vraiment intéressante.

00:17:27 Les réunions du collège des anciens et de la Société de Secours du dimanche doivent inclure, ceci figure désormais dans la partie qui suit le conseil de cinq minutes, suffisamment de temps pour un enseignement significatif de l'Évangile et une discussion sur les messages récents de la conférence générale, mais le collège des anciens ou la Société de Secours n'est pas une classe ou une leçon. Nous avons un travail à accomplir. Nous ne nous contentons pas de parler de ce travail. Nous nous réunissons plutôt en conseil et encourageons les actions justes. Des actions qui nous aideront tous à progresser sur le chemin de l'alliance. Eh bien, cela vient de « Siéger en conseil », qui est mentionné dans le manuel général. Ce n'est pas le manuel lui-même. Ce sont des instructions supplémentaires à ce sujet. Ce que je retiens de cela, c'est qu'être fidèle en conseil n'est pas seulement une instruction donnée ici à un conseiller dans la première présidence, mais fait en fait partie de cette révélation continue sur la nature de l'Église et notre rôle en son sein. Les membres le constatent notamment dans la Société de Secours et le collège des anciens, où nous sommes non seulement censés siéger officiellement en conseil pendant les cinq premières minutes après la prière, mais aussi pendant ce que nous considérons traditionnellement comme la leçon, afin de délibérer sur la manière d'agir en fonction de ce que nous apprenons dans ces cours.

John Bytheway :	00:18:47	C'est merveilleux. Ils ont utilisé exactement la même expression : « Nous avons une œuvre à accomplir ». Je pense à Moroni, à qui Dieu avait confié une œuvre à accomplir. Je pense au thème du collège de la prêtrise d'Aaron. Je suis un fils bien-aimé de Dieu et il a une œuvre à me confier. Cette œuvre ne consiste pas à organiser des réunions. L'œuvre du salut, telle qu'elle est décrite dans le nouveau manuel, consiste à vivre, à prendre soin des autres, à inviter et à unir, ce qui est une excellente façon de le dire. Vivre l'Évangile de Jésus-Christ. Prendre soin de ceux qui sont dans le besoin. Inviter tout le monde à venir au Christ et unir les familles pour l'éternité. C'est ce que nous conseillons. Comment faire avancer l'œuvre du salut ? Merci de l'avoir souligné. C'est vraiment magnifique.
Hank Smith :	00:19:27	John, vous souvenez-vous quand sœur Reyna Aburto était avec nous ? Je crois que c'était à Pâques dernier. Elle nous a parlé des conseils auxquels elle a participé en tant que membre de la présidence générale de la Société de Secours. C'était spectaculaire d'entendre ses histoires. Vous souvenez-vous qu'elle était assise dans une réunion ? Elle n'arrêtait pas de s'excuser auprès de frère Bednar de prendre autant de temps. Elle a dit : « J'avais une page entière de notes et j'ai essayé de n'en dire qu'une ou deux. Je suis désolée. Je suis désolée », et tu te souviens que frère Bednar l'a interrompue et lui a dit : « Sœur Aburto, vous n'avez pas à vous excuser. Je veux entendre tout ce que vous avez à dire. » Tu t'en souviens ? Elle a répondu : « D'accord. » Et elle a tout dit. C'était merveilleux d'entendre comment fonctionnaient ces conseils. Je me souviens de ce qu'elle a dit. Elle a dit : « Vous apportez tous un morceau de la révélation. »
Dr Eva Witesman :	00:20:17	Oui. C'est très intéressant, les instructions données dans la section quatre, car elles indiquent que le dirigeant ou le président du conseil doit écouter beaucoup plus qu'il ne parle, et que son rôle est en fait de faciliter le conseil plutôt que de le diriger. Elles nous encouragent également à régler autant que possible les questions administratives et les détails en dehors des réunions du conseil. Les gens ont ainsi le temps et l'espace nécessaires pour vraiment exposer leurs expériences. Il est suggéré de solliciter spécifiquement l'avis des personnes qui sont peut-être un peu plus discrètes, et il est explicitement mentionné de demander l'avis des femmes lorsque celles-ci siègent au conseil, comme dans un conseil de paroisse. Si l'on pense au contexte mondial où les femmes ne s'expriment pas nécessairement dans les cadres formels, il est vraiment important que dans notre Église, elles soient invitées à le faire.

	00:21:13	Si cela ne vient pas naturellement, il faut spécifiquement les inviter et les solliciter. Si vous êtes assis dans un conseil avec des gens et que quelqu'un est très silencieux, il y a beaucoup de raisons à cela. Cela peut être en partie culturel. Cela peut aussi être dû au fait qu'elles sont un peu plus introverties ou qu'elles ont peut-être plus de mal à s'exprimer verbalement. Elles aiment réfléchir intérieurement avant de parler et être sûres de ce qu'elles disent. L'un des conseils que je donnerais est de réfléchir à différentes façons d'inviter les personnes à s'exprimer qui pourraient mieux convenir aux personnes et aux personnalités avec lesquelles vous travaillez. Certaines personnes préfèrent peut-être vous envoyer un SMS ou un e-mail pour vous faire part de leurs réflexions. Elles ont peut-être besoin de plus de temps pour réfléchir qu'à une question posée rapidement pendant la réunion, avec une décision à prendre avant la fin de la session. Il est important de créer le temps et l'espace nécessaires pour permettre aux gens de s'asseoir autour d'une table et de s'exprimer librement.
Hank Smith :	00:22:07	J'ai déjà parlé à certaines personnes qui m'ont dit : « J'ai abandonné les séances de conseil. Personne ne m'écoute jamais. Nous savons tous que le président fera ce qu'il veut. De toute façon, la norme est que nous disons ce que nous voulons faire, puis nous faisons ce qu'ils veulent. Pourquoi se donner la peine de donner des conseils ?
Dr Eva Witesman :	00:22:24	Exactement. C'est en partie pour cela que l'expression « fidèle au conseil » est si importante, car il ne s'agit pas d'une révélation adressée au prophète Joseph Smith lui disant : « Écoute le conseiller que je t'ai donné. » Il s'agit en fait d'une révélation donnée à la personne dont le rôle est celui de conseiller. Que signifie être fidèle au conseil ? Je pense que cela signifie ne pas abandonner. Je pense que cela signifie également aider ce dirigeant à s'épanouir dans son rôle. Si cela signifie consulter le manuel, si cela signifie consulter l'un des nombreux supports de formation dont nous disposons sur la manière de diriger par le biais de conseils, cela peut être utile. Je comprends que tout le monde n'est pas prêt à apprendre toutes les leçons, n'est-ce pas ? Quand cela nous arrange de leur faire comprendre, mais je pense que c'est l'un des rôles que nous avons, car chacun d'entre nous aura à son tour à occuper certaines de ces positions où nous sommes ceux qui convoquent la réunion, qui prennent la décision finale, qui rendons compte de ce que nous avons décidé de faire dans un conseil plus large. C'est ainsi que cela fonctionne. En général, ne voulons-nous pas avoir des personnes fidèles au sein du conseil pour nous aider à remplir cette mission ? Souvent, cette mission semble si grande et si lourde. Elle ne repose pas entièrement

sur vos épaules. Non seulement vous avez Jésus-Christ dans l'Esprit, ainsi que le pouvoir et l'autorité de la prêtrise pour vous aider à remplir ces rôles, mais vous avez également reçu, par dessein divin, des conseils pour vous aider à remplir ce rôle.

John Bytheway : 00:23:52 Merci, Eva, d'avoir souligné l'importance d'être fidèle dans les conseils. Je voudrais juste ajouter que lorsque nous avons un conseil des jeunes, un conseil de paroisse ou un conseil des jeunes du pieu, nous donnons l'exemple. Nous montrons à nos jeunes comment cela doit fonctionner. Ne sacrifions pas les relations pour l'efficacité dans nos conseils.

Hank Smith : 00:24:14 Cela peut être un peu effrayant pour certains dirigeants, car vous pourriez me montrer quelque chose que je ne vois pas. C'est une bonne chose, mais il est aussi difficile de se voir montrer des choses que l'on ne voit pas, surtout à propos de soi-même. Je dois lire cette histoire. Ce discours s'intitule « Conseiller avec nos conseils » de frère Ballard. Récemment, un évêque qui s'inquiétait du respect dans sa paroisse a fait part de ses préoccupations aux membres du conseil de paroisse et leur a demandé leurs suggestions. Après avoir hésité, la présidente de la Primaire a levé la main. Elle a dit : « Eh bien, il y a une personne qui rend toujours visite à tout le monde avec beaucoup d'enthousiasme dans la chapelle juste avant et après la réunion de Sainte-Cène, et cela peut être assez dérangeant. » Le bishop n'avait remarqué personne qui faisait particulièrement de bruit dans la chapelle, mais il a dit qu'il aimerait parler à cette personne. Il a demandé à la sœur de qui il s'agissait. Elle a pris une grande inspiration et a répondu : « C'est vous, bishop. » Elle a répondu : « Je sais que vous essayez simplement d'aller vers les gens et nous apprécions tous votre désir de saluer tous ceux qui viennent à la réunion, mais quand les autres vous voient vous déplacer dans la chapelle pour parler aux gens pendant la musique préliminaire, ils pensent qu'ils peuvent faire la même chose. » Les autres membres du conseil de paroisse ont acquiescé. Pouvez-vous imaginer ce moment où tout le monde dit : « Oui, nous l'avons tous vu, sauf vous. »

John Bytheway : 00:25:36 Tout le monde est d'accord ? Oui.

Hank Smith : 00:25:39 Il est dit que l'évêque l'a remerciée et lui a demandé des recommandations. Le conseil a décidé que les membres de la présidence, y compris l'évêque, devaient être à leur place sur l'estrade cinq minutes avant la réunion de Sainte-Cène afin de donner l'exemple du respect. Au cours d'une discussion qui a suivi, les membres du conseil ont indiqué à l'unanimité que ce plan simple avait fonctionné. Le recueillement pendant la

réunion de Sainte-Cène s'était nettement amélioré. Eva, comment puis-je en arriver au point où, en tant que président, j'invite mes conseillers à me montrer des choses, peut-être même à mon sujet, que je ne vois pas ? Parce que cela peut être assez vulnérable.

Dr Eva Witesman : 00:26:10 Cela peut être très vulnérable. Je ne pense pas que la question soit de savoir comment les amener à le dire. Car je pense que si vous les y invitez et qu'ils savent que vous êtes sincère, ils sont prêts à partager avec vous des choses que vous ignorez peut-être à leur sujet. Je pense donc que la question est plutôt de savoir comment vous préparer à recevoir ces commentaires avec l'humilité et la bonne humeur que cela requiert. C'est probablement une préparation que chacun d'entre nous devrait envisager.

Hank Smith : 00:26:37 Oui. Même dans le mariage, avec des enfants. Oui.

Dr Eva Witesman : 00:26:40 Oui. Cela peut être des moments effrayants. Il est également intéressant de réfléchir à ces conseils où se retrouvent des personnes issues d'horizons et d'expériences très divers, qui, espérons-le, si elles sont fidèles au conseil, expriment leur opinion, mais nous savons aussi que nous devons éviter les disputes. Que faire si nous ne sommes pas d'accord ? Ne devrions-nous pas tous faire ce que dit le dirigeant afin d'éviter les disputes ? Être fidèle au conseil signifie parfois être en désaccord avec le but ultime qui est de trouver la volonté de Dieu. Trouver cela signifie alors être capable de s'aligner sur la volonté de Dieu et devenir unanime. Chacun d'entre nous y parviendra avec des éléments différents. Comme vous le disiez à propos de sœur Aburto, différents éléments de cette révélation. Nous aurons besoin de la voix de chacun pour pouvoir trouver la véritable volonté de Dieu pour nous.

Hank Smith : 00:27:31 Hmm. Je me souviens que sœur Aburto avait ajouté : « Lorsque vous avez une idée, ne vous y attachez pas émotionnellement. Mettez-la sur la table. Elle ne vous appartient plus. » Je vois cela se produire, surtout chez moi. C'est mon idée. Elle est vraiment bonne, mais le conseil ne la retient pas. Je suis alors vexé. Cela me dérange que ce ne soit pas ce que le Seigneur voulait. Je devrais peut-être en discuter avec lui.

Dr Eva Witesman : 00:27:57 Je trouve que c'est un excellent conseil, car beaucoup de difficultés surviennent lorsque l'on pense que sa façon de faire est la seule valable, la meilleure, ou qu'elle reflète qui l'on est en tant qu'être humain ou nos valeurs. Si nous pouvons nous détacher de cela, alors je serai blessée si vous ne suivez pas mon conseil, mais si nous pouvons nous détacher de cela, nous

engager réellement dans le travail, nous engager réellement à essayer de trouver la volonté de Dieu. Les conseils doivent également utiliser les outils dont nous disposons pour y parvenir. Jeûnons-nous ensemble ? Prions-nous sincèrement, pas seulement pour ouvrir la réunion, mais pour rechercher l'inspiration et la volonté de Dieu ? Est-ce que ce dont nous discutons lors de nos réunions est clair ? Parfois, il s'agit simplement d'un résumé du calendrier de la paroisse pour la semaine, ce qui peut être fait par e-mail. Ce dont nous avons besoin les uns des autres, c'est de discuter et de nous conseiller sur le bien-être des membres de l' dans nos paroisses. Lorsque vous vous concentrez sur cela, lorsque vous vous concentrez sur le travail, il est plus facile de séparer vos idées personnelles de vous-même, car ce qui vous importe, c'est le bien-être des personnes dont vous avez la charge.

John Bytheway : 00:29:02 Oui, c'est merveilleux. Quand j'étais évêque, nous appelions cela le conseil de paroisse virtuel, pour les choses qui étaient inscrites au calendrier. Nous étions constamment en contact par SMS, nous nous envoyions des messages. Notre objectif était que lorsque nous nous réunissions en conseil, nous pouvions parler, comme Eva l'a dit, du travail, nous pouvions parler des gens, de comment ils allaient.

Dr Eva Witesman : 00:29:26 Il est important de se rappeler qu'il s'agit de conseils, et non de réunions. Parfois, lorsque nous pensons en termes de réunions, nous pensons à leur efficacité, et cela a un sens. Cela signifie traiter beaucoup de choses très rapidement. Les conseils ont une norme différente. Je ne pense pas que les conseils visent l'efficacité dans ce sens. Je pense que les conseils visent à tirer parti de la richesse de l'expérience et des révélations présentes dans la pièce, car chaque personne apporte ses idées et les révélations qu'elle a reçues par l'Esprit, l'accent étant mis sur les personnes et le travail. Une réunion efficace est donc différente d'un conseil efficace. Nous passons notre temps en réunion. C'est ainsi que fonctionnent les entreprises, les organisations à but non lucratif et les gouvernements. L'efficacité, c'est la rapidité de la prise de décision, mais ce que nous recherchons, c'est une prise de décision globale. C'est différent.

Hank Smith : 00:30:23 Oui. Je n'avais même jamais remarqué que quelque chose qui avait toujours été là. Le conseil de paroisse et la réunion de Sainte-Cène, ce sont deux choses différentes. Que devons-nous faire ensuite, Eva ?

Dr Eva Witesman : 00:30:35 Je dirige le Ballard Center for Social Impact. Notre slogan est « faire le bien mieux ». Quand je lis au verset quatre « en faisant ces choses qui feront le plus grand bien à tes semblables », cela

retient mon attention, car c'est exactement ce que nous faisons. Nous voulons servir. Nous voulons faire le mieux possible. Quand je pense à mon travail au sein du gouvernement et dans des organisations à but non lucratif, c'est exactement ce que nous essayons de faire. C'est le plus grand bien pour nos semblables. C'est le but de tout cela. Lorsque le Seigneur dit : « En faisant ces choses, tu feras le plus grand bien à tes semblables », je prête attention et je promouvrai également la gloire de celui qui est notre Seigneur. Encore une fois, le verset quatre nous invite à prêter attention. Que se passe-t-il ici ? Nous sommes sur le point d'obtenir une formule pour faire le plus grand bien. Cela nous amène directement au verset cinq.

00:31:28 C'est pourquoi, sois fidèle. Reste dans la fonction que je t'ai assignée, secoure les faibles. Relève les mains qui tombent et affermis les genoux qui chancellent. C'est une description de ce qu'est le plus grand bien. Je voudrais m'attarder un instant sur ce point, car nous allons parler dans un instant de la United Firm. Nous allons parler de certaines des entreprises commerciales de l'Église à l'époque, de certaines des activités opérationnelles et temporelles que l'Église menait. Nous avons beaucoup d'institutions dans le monde aujourd'hui. Nous avons des gouvernements, nous avons des entreprises. Ces entités ont toutes des objectifs différents. Peut-être cherchez-vous à créer une société pacifique qui fonctionne efficacement. Les gouvernements contribuent à cela. Peut-être travaillez-vous dans une entreprise. En apparence, une entreprise a pour but de générer des profits. Nous créons de la richesse. Nous distribuons cette richesse, mais ce n'est pas là le plus grand bien.

00:32:29 Ce n'est pas notre objectif ici. Ce n'est pas pour cela que cette institution a été créée. Cette institution a été créée pour secourir les faibles, pour relever ceux qui sont abattus et pour fortifier ceux qui ont les genoux qui fléchissent. Au verset quatre, il est question de faire le plus grand bien, puis de promouvoir la gloire de Dieu. Qui est votre Dieu ? Souvenons-nous de ce qui est écrit dans Moïse 1:39. Nous apprenons que c'est mon œuvre et ma gloire de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme. Qu'est-ce que cette gloire, déjà ? C'est le bien-être de chacun d'entre nous, de nos familles, de nos voisins et de tous les membres de notre communauté. Je veux donc m'assurer que nous gardons cela à l'esprit alors que nous entrons dans l'United Firm, dont nous apprendrons rapidement, même si elle traite de certains biens temporels de l'Église, qu'elle concerne avant tout cela.

	00:33:18	Il s'agit avant tout de se servir les uns les autres. Je voudrais prendre un peu de recul et réfléchir au contexte culturel dans lequel ces paroles ont été prononcées. Si vous vous promeniez dans l'Amérique du début du XIXe siècle et que vous demandiez qui a pour mission de secourir les faibles, de relever les mains qui tombent et de fortifier les genoux qui fléchissent, Certaines personnes vous répondraient sans doute que c'est la responsabilité de l'Église, mais si vous creusez un peu plus, vous vous rendriez compte que c'était traditionnellement le travail des femmes. Ce sont les femmes qui ont créé ce qu'on appelait des sociétés de bienfaisance, où elles se réunissaient pour rendre service. Même dans le contexte de l'Église. Le dimanche, on entendait des sermons sur la nécessité de servir les autres et de prendre soin des pauvres, et ce sont généralement les femmes qui répondaient à cet appel. À bien des égards, cela est révolutionnaire, car cela invite les hommes à participer à ce travail de soins, à cette tâche qui consiste à prendre soin des personnes vulnérables, faibles ou malades. Cela peut inclure les enfants. C'est vraiment intéressant, et ce n'est pas un cas isolé. Nous allons voir cela se répéter encore et encore : le travail du sacerdoce est à la fois un travail de salut et un travail, ce qui mérite d'être souligné car cela diffère considérablement de la plupart des systèmes par défaut dans le monde. De plus, le fait que ce travail soit centré non seulement sur le travail de soins, mais aussi sur le rôle des hommes dans ce travail est incontestablement révolutionnaire à ce stade.
Hank Smith :	00:35:05	C'est quelque chose qu'on ne peut pas savoir sans le contexte.
Dr Eva Witesman :	00:35:08	Oui.
Hank Smith :	00:35:08	Mm-hmm.
Dr Eva Witesman :	00:35:09	Il s'agissait du travail des femmes, mais la façon dont il est présenté ici se concentre spécifiquement sur les devoirs, les responsabilités et les appels de la prêtrise. Nous parlons souvent du travail de salut comme étant le travail de la prêtrise. Cela est évidemment profondément vrai. Ces dernières années, de plus en plus d'informations ont été divulguées sur les avoirs de l'Église. Je parle ici de la United Firm, dont nous parlerons dans la section 82, mais aussi des avoirs et de la richesse de l'Église. Certaines de ces informations ont été rendues publiques et ont fait l'objet d'un débat public. L'une des critiques ou des questions que les gens se posent souvent est la suivante : pourquoi l'Église possède-t-elle toute cette richesse ? Pourquoi ne fait-elle pas davantage d'actions humanitaires ? Avec tout cet argent, elle pourrait faire tellement plus de bien dans le monde si elle dépensait toute cette richesse.

00:36:01 J'adore la réponse de Sharon Eubank à cette question. Elle est bien sûr directrice des services humanitaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elle a répondu à cette question à plusieurs reprises, mais l'une des réponses les plus belles a été donnée lors d'une réunion spirituelle à l'université BYU Idaho. Elle a dit : « On me demande parfois pourquoi l'Église ne dépense pas plus d'argent pour l'aide humanitaire. Pourquoi ne cesse-t-elle pas de construire des temples coûteux et ne concentre-t-elle pas ses ressources sur le soulagement des pauvres ? Elle répond que c'est une question légitime pour l'Église de Jésus-Christ. Elle ne critique pas la question. Elle dit que c'est une question juste. Je suis la responsable de nos efforts humanitaires. Parlons-en un instant. Elle poursuit en disant : « Mais est-ce que c'est l'argent qui résout les maux de la société ? Le monde a investi 2 000 milliards de dollars pour résoudre les problèmes chroniques en Afrique. Pourquoi la situation ne s'est-elle pas améliorée ?

00:36:52 Parce que l'argent n'est pas vraiment le problème. Les progrès durables passent par des relations de confiance, des infrastructures, la réduction de la corruption et la capacité des gens à travailler ensemble. L'argent ne crée pas nécessairement ces choses. Elles doivent être développées parallèlement aux ressources et, franchement, c'est un travail beaucoup plus difficile. Je ne minimiserai jamais ce que fait cette église pour aider des communautés entières à se développer rapidement. Elle invite des hommes et des femmes de toutes les classes sociales et de tous les horizons à entrer dans des édifices sacrés et à faire les promesses les plus contraignantes et les plus importantes de leur vie mortelle. Dans ces édifices, ils promettent de ne pas voler ni mentir. Ils promettent d'être fidèles à leur conjoint et à leurs enfants. Ils s'engagent à rechercher le bien de leurs voisins, à être des artisans de paix et à se consacrer à l'idée que nous sommes tous une seule famille, tous précieux et égaux aux yeux de Dieu. Si ces promesses faites dans les temples sacrés sont tenues, le plus grand développement caritatif sur la planète est que les gens s'engagent envers leur Dieu et le pensent vraiment. Heureusement, l'Église construit 335 temples, et ce n'est pas fini. C'est le plus grand système de lutte contre la pauvreté au monde. La chose la plus importante que vous puissiez faire en tant qu'humanitaire est de respecter vos alliances avec Dieu.

00:38:11 C'est le même travail, et c'est ce que nous constatons encore et encore lorsque nous nous efforçons d'aider les gens à sortir de la pauvreté au Ballard Center. Ce n'est pas quelque chose que vous faites en payant. Dans la plupart des cas, la pauvreté est en fait un effondrement de la société, des réseaux sociaux et des

personnes sur lesquelles vous pouvez compter. C'est l'absence d'une famille vers laquelle on peut se tourner dans les moments difficiles et l'absence d'une communauté sur laquelle on peut compter pour intervenir lorsque la famille ne le peut pas. C'est cela, la pauvreté. Ce n'est pas seulement une question d'argent ou de salaire. C'est davantage la capacité d'accéder à une communauté. Lorsque nous pensons aux alliances que nous apprenons finalement dans le temple, nous pensons non seulement à la manière dont nous donnons de notre richesse et de nos biens, mais aussi à la manière dont nous créons des communautés d'alliance. C'est en fait ce qui permettra de réaliser tous les objectifs humanitaires que nous nous sommes fixés. Il ne s'agit donc pas de deux œuvres distinctes. Il ne s'agit pas d'une œuvre temporelle consistant à aider les pauvres et les nécessiteux, puis d'une œuvre spirituelle consistant à les sauver. Ce sont une seule et même chose.

Hank Smith : 00:39:25 J'ai remarqué dans Isaïe, c'est dans Néphi 12 ou Isaïe 2, qui parle du temple. Nous dirions, Isaïe dit : « Venez à la montagne de la maison du Seigneur. Nous apprendrons ses voies. Nous marcherons dans ses sentiers », puis regardez l'analogie qu'il fait. Il dit : « Ceux qui vont au temple transforment leurs épées en socs et leurs lances en serpes. Je pense que les charrues et la taille servent à nourrir les gens. Je cultive de la nourriture. J'entre avec une épée. J'entre avec une arme de destruction et je ressors avec une charrue, une arme de production. Il en va de même pour la lance et le couteau de taille. Je me demande si Isaïe dit la même chose que sœur Eubank et que vous dites, Eva, qu'un temple crée, espérons-le, quelqu'un qui en ressort et qui veut bénir des vies, qui veut sortir les gens de la pauvreté, donc en ce sens, un temple c'est un bon investissement pour nourrir les gens, parce que les gens sont censés en ressortir prêts à nourrir les autres.

Dr Eva Witesman : 00:40:30 Tout est centré sur le ministère. Nous avons ces idées de servir dans des endroits lointains parce que nous voyons des images des grandes souffrances qui se produisent dans le monde. C'est vrai. Il y a beaucoup de souffrance dans le monde et il faut travailler pour la soulager. Nous encourageons nos étudiants à commencer dans leur propre réseau, à identifier les personnes qu'ils connaissent, qu'ils aiment et qui leur sont chères, qui sont en difficulté, afin de leur venir en aide par le service et d'apprendre d'elles les défis auxquels elles sont confrontées. C'est en fait par là que nous commençons. Je veux dire, je pourrais vous parler de certains des travaux que nous menons, comme l'analyse d'échantillons d'eau en Bolivie ou l'expérimentation de différents programmes avec des personnes sans domicile fixe dans notre propre quartier de

Provo, mais en réalité, les idées révolutionnaires sont que le meilleur moyen de changer le monde et d'aider à soulager la souffrance est de renforcer nos propres réseaux et d'utiliser les compétences et les outils de l'impact social pour améliorer non seulement la vie de ces personnes, mais aussi les systèmes et les programmes qui les affectent, elles et d'autres personnes dans la même situation.

00:41:42 Nous partons donc de nous-mêmes. Si tout le monde faisait cela, si tout le monde comprenait vraiment le pouvoir de l'aide humanitaire pour soulager la faim, la pauvreté et la guerre dans le monde, nous ne donnerions pas d'énormes sommes d'argent à des organisations qui, nous l'espérons, feront quelque chose dans un endroit avec lequel nous n'avons aucun lien. Ce que nous ferions, c'est nous assurer que nous sommes en contact avec les gens, que nous aimons les gens, que nous travaillons avec eux, en leur permettant de nous dire ce dont ils ont besoin et en élaborant des solutions autour d'eux. Je pourrais vous parler des projets sympas auxquels participent nos étudiants et des grandes organisations. Nous avons tout cela, tous les grands noms. Nous collaborons avec elles, mais ce n'est pas le cœur de notre enseignement. Le cœur de notre enseignement, c'est que vous résolvez ces problèmes en commençant par servir les autres.

Hank Smith : 00:42:31 Juste à côté de vous.

John Bytheway : Je pensais à Alma l'Ancien aux eaux de Mormon, à quel point le baptême concernait en réalité les autres. Pleureras-tu avec ceux qui pleurent ? Réconforteras-tu ceux qui ont besoin de réconfort ? Vous deveniez le peuple de Dieu, mais vous deveniez un groupe où vous alliez regarder autour de vous pour voir comment vous pouviez aider ou servir, comme vous l'appeliez.

Hank Smith : 00:42:53 Wow, Eva, vous pensez comme C. S. Lewis. Vous connaissez tous les deux Les Lettres de Screwtape, où un démon écrit sur la manière de détruire un être humain. L'éloigner de Dieu. Avant de citer Les Lettres de Screwtape, il faut vraiment en comprendre le contexte, sinon vous...

John Bytheway : 00:43:11 Oui.

Hank Smith : 00:43:13 C'est un démon qui dit à un autre démon : « Voici comment tu vas faire tomber ce type. Dirige sa malveillance vers ses voisins immédiats, ceux qu'il côtoie tous les jours. Repousse sa bienveillance vers des personnes éloignées qu'il ne connaît pas.

La malveillance deviendra réelle et la bienveillance, largement imaginaire.

Dr Eva Witesman : 00:43:34 Exactement. L'un des programmes que nous menons au Ballard Center s'appelle Ballard Labs. C'est là que nous testons tous les modèles que nous enseignons afin de nous assurer qu'ils fonctionnent réellement. Qu'ils peuvent réellement apporter le type de changement dont nous parlons pour aider les gens à s'épanouir et les servir dans leur vie. Au départ, nous avions assigné aux étudiants le problème de la faim. « Allons travailler sur ce problème. Concentrons-nous sur nos nouveaux laboratoires, qui vont tous se concentrer sur la faim. » Les étudiants ont commencé par une approche assez traditionnelle. Ils ont commencé à établir des relations avec des organisations qui luttaient contre la faim auprès de populations souffrant de la faim, et à mettre en place cette collaboration. Mais nous avons rapidement décidé, avant d'aller trop loin dans cette approche, que nous nous étions trompés de départ, car notre propre modèle nous enseigne qu'il faut commencer par une seule personne, qui doit faire partie de notre propre réseau.

00:44:36 Nous sommes venus dans les laboratoires et nous avons dit : « Oubliez le plan que vous avez élaboré, car vous n'êtes pas assez proches de ce problème. La plupart d'entre vous, étudiants, ne connaissez personne qui souffre de la faim. Vous établissez des liens de manière traditionnelle, mais nous essayons de tester nos propres modèles. Oubliez la question de la faim pendant un instant. Dans ces laboratoires, dans ce contexte, ce que nous voulons que vous fassiez pendant cette semaine, c'est que vous alliez dans votre propre réseau et que vous trouviez quelqu'un qui est en difficulté, que vous identifiiez son défi, son problème, et que vous utilisiez tous les outils que nous vous avons enseignés pour cartographier les systèmes, comprendre la logique d'un problème, mais nous voulons que vous les appliquiez à ces problèmes qui se trouvent dans votre propre réseau. Ce qui était formidable, c'est que les étudiants sont revenus.

00:45:23 Certains des étudiants qui avaient critiqué le plus vivement ce changement d'orientation sont revenus et ont raconté des histoires sur des personnes de leur propre réseau, décrivant les défis auxquels ces personnes étaient confrontées. Souvent, ils disaient : « Je parle régulièrement à cet ami, et si je le fais, c'est en partie parce qu'il a souvent besoin de réfléchir à ce problème qu'il rencontre et à cette période difficile qu'il traverse, mais je n'avais jamais pensé à m'impliquer à ses côtés et à l'aider à surmonter ces difficultés. En utilisant tous ces outils que j'avais appris pour résoudre les problèmes sociaux, les étudiants qui

étaient les plus critiques à l'égard de cette approche consistant à zoomer sur son propre réseau et à se concentrer sur une approche beaucoup plus ministérielle ont découvert qu'ils pouvaient en fait voir l'ensemble des grands problèmes sociaux du point de vue de cette personne qu'ils aimaient parce qu'ils l'aimaient.

00:46:20 Ils ont vu l'ensemble du problème sous un angle différent. Cela leur a permis de ne pas se contenter d'arriver et de dire « voici comment vous devriez résoudre votre problème », mais de co-créer avec cette personne, car ils avaient établi une relation d'attention et d'amour, où il y avait désormais une part d'autonomie et où la personne aidait à résoudre son propre problème, mais en tenant compte du fait que d'autres personnes étaient également confrontées à ce problème. Si nous pouvons résoudre ce problème dans votre vie, nous pouvons en fait l'étendre à notre communauté et aider beaucoup d'autres personnes. Je vous le dis, c'est la seule façon dont cela fonctionnera. La seule façon dont cela fonctionnera, c'est si nous avons des individus dans les communautés qui travaillent ensemble pour résoudre les problèmes dont ils sont témoins dans leurs propres communautés, puis un réseau mondial de personnes faisant ce genre de ministère, c'est ainsi que nous résoudrons les problèmes mondiaux.

Hank Smith : 00:47:15 Eva, cela m'a beaucoup touché. C'est l'œuvre du Seigneur. Secourir les faibles, relever les mains qui tombent et fortifier les genoux qui faiblissent. Si vous pensez au ministère du président Monson, c'est un ministère constant, individuel. Eva, si vous le permettez, j'aimerais illustrer ce que vous venez d'enseigner par une histoire. Voici Mervin Arnold, lors de la conférence générale d'avril 2004. Il raconte cette histoire : frère Jose De Souza Marques était le genre de dirigeant qui comprenait vraiment le principe enseigné par le Sauveur : « Si quelqu'un parmi vous est faible, que celui qui est fort le soutienne, afin qu'il soit édifié dans toute la douceur, et qu'il devienne fort lui aussi. » C'est dans la section 84, qui va bientôt arriver. En tant que membre de la présidence de branche à Fortaleza, au Brésil, frère Marques et d'autres dirigeants de la prêtrise ont élaboré un plan pour réactiver les membres moins actifs de sa branche.

00:48:16 L'un de ces membres moins actifs était un jeune homme du nom de Fernando Araujo. Récemment, j'ai parlé à Fernando et il m'a raconté son expérience. Voici maintenant le récit de Fernando. Je me suis mis à participer à des compétitions de surf le dimanche matin et j'ai arrêté d'aller aux réunions de l'Église. Un dimanche matin, frère Marques a frappé à ma porte et a demandé à ma mère, qui n'est pas membre, s'il pouvait me

parler. Quand elle lui a dit que je dormais, il a demandé la permission de me réveiller. Il m'a dit : « Fernando, tu es en retard à l'église, je n'écoute pas tes excuses. » Il m'a emmené à l'église. Le dimanche suivant, la même chose s'est produite, alors le troisième dimanche, j'ai décidé de partir tôt pour l'éviter. En ouvrant le portail, je l'ai trouvé assis sur sa voiture en train de lire les Écritures. Quand il m'a vu, il m'a dit : « Bien, tu es levé tôt aujourd'hui. »

00:49:02 Nous allons chercher un autre jeune homme. J'ai fait appel à mon agence, mais il m'a répondu : « Nous en parlerons plus tard. » Après huit dimanches, je n'arrivais toujours pas à me débarrasser de lui, alors j'ai décidé de dormir chez un ami. Le lendemain matin, j'étais à la plage quand j'ai vu un homme en costume-cravate marcher vers moi. Quand j'ai vu que c'était frère Marques, j'ai couru vers l'eau. Tout à coup, j'ai senti une main sur mon épaule. C'était frère Marques, dans l'eau jusqu'à la poitrine. Il portait une chemise et une cravate. Il m'a pris par la main et m'a dit : « Tu es en retard. Allons-y. » Lorsque j'ai répondu que je n'avais pas de vêtements à me mettre, il m'a répondu : « Ils sont dans la voiture. » Ce jour-là, en sortant de l'eau, j'ai été touché par l'amour sincère et l'inquiétude du frère Marques à mon égard.

00:49:51 Il comprenait vraiment les paroles du Sauveur : « Je chercherai ce qui est perdu, je ramènerai ce qui a été chassé, je panserai ce qui est blessé et fortifierai ce qui est faible. » Frère Marques ne s'est pas contenté de me conduire à l'église. Le collège s'est assuré que je reste actif. Ils ont organisé des activités qui m'ont fait sentir utile et désiré, j'ai reçu un appel et les membres du collège sont devenus mes amis. Bon, revenons à frère Arnold. Après sa réactivation, frère Araujo est parti en mission à plein temps, a été évêque, président de pieu, président de mission et représentant régional. Waouh. Sa mère veuve, ses trois sœurs et plusieurs cousins se sont également fait baptiser. Je ne pense pas que nous approuvions l'idée de traquer les gens, mais laissez l'Esprit vous guider dans votre ministère auprès de chacun.

Dr Eva Witesman : 00:50:43 On ressent vraiment son amour dans cette histoire.

Hank Smith : 00:50:46 Oui. Eva, cela fait déjà un moment que vous êtes avec nous et nous avions dit que ces sections seraient courtes, mais nous n'avons pas tenu notre promesse. Que faisons-nous maintenant ? C'était le verset cinq.

Dr Eva Witesman : 00:50:57 Avant de quitter la section 81, j'aimerais attirer votre attention sur le verset sept. Il s'agit d'une mise à part. Quelqu'un reçoit un

appel et est mis à part. Cette bénédiction se termine par les mots « Alpha et Oméga ». Pour moi, cela fait écho à d'autres moments où le Seigneur invoque son rôle d'auteur et d'achève , ce n'est pas quelque chose que j'entends habituellement lorsqu'on me met à part. Si l'on examine tous les autres passages où il parle de lui-même comme étant l'Alpha et l'Oméga, on constate que cela se produit lorsqu'il charge des prophètes d'une mission, lorsqu'il établit Sion, lorsqu'il annonce le jugement ou lorsqu'il offre le salut. Ce sont là les contextes dans lesquels il invoque cette série de noms particulière, ce qui nous invite à relire ces sept versets et à nous demander quels sont les grands concepts que le Seigneur partage réellement avec nous ici. Étant donné qu'il invoque ce nom, il a révélé le but de cet appel. Il a invité son peuple à être fidèle dans le conseil. Il nous a également invités à nous engager dans l'œuvre qui consiste à relever ceux qui sont dans la douleur et la souffrance. C'est son œuvre. Avant de passer à autre chose, je voudrais prendre un moment pour reconnaître qui est celui qui parle, afin que nous ne prenions pas à la légère ces quelques versets.

Hank Smith : 00:52:23 Waouh. L'auteur et le consommateur, j'aime ça. J'ai remarqué Eva dans la section 82, nous avons changé d'endroit.

Dr Eva Witesman : 00:52:34 En effet.

Hank Smith : 00:52:35 Joseph Smith a fait un long voyage.

Dr Eva Witesman : 00:52:38 Oui, et les saints sont désormais répartis sur deux régions, et c'est là que nous commençons à entendre la métaphore des pieux de Sion. Vous avez en quelque sorte Sion dans le comté de Jackson, et maintenant vous avez Kirtland, dans l'Ohio, qui commence à être reconnue comme l'un des pieux de Sion. Nous parlons tout le temps de pieux. Cela semble tout à fait normal, mais encore une fois, l'Église est toute nouvelle. Il s'agit d'une référence à l'idée que Sion est une tente et que ces pieux sont les extrémités extérieures de la tente à mesure qu'elle s'agrandit. Ils donnent également une certaine structure à cette tente. Nous sommes répartis dans différentes zones géographiques. De plus, à ce stade, l'Église possède plusieurs biens. Elle a des activités commerciales, des activités d'édition. Elle reçoit de plus en plus de dons pour prendre soin des pauvres. Elle achète des terres et possède des entrepôts. À ce stade, l'Église possède toutes sortes de biens.

00:53:37 Dans la section 82, nous allons voir la société unie prendre forme. Le terme « société » a une connotation économique réelle, une idée quelque peu légaliste selon laquelle nous

créons essentiellement une entreprise pour abriter tous les biens temporels que possède l'Église. Mais dans la section 104, nous verrons que le terme « société unie » est remplacé par « ordre uni ». Ce qui est révélé ici n'est pas un ensemble banal d'instructions commerciales et juridiques. Ce qui est révélé ici, ce sont en fait des informations sur l'ordre de Dieu, la manière dont nous voulons que nos affaires temporelles soient gérées en Sion. C'est l'un des débuts de ce processus. Ce n'est pas tout à fait le début, mais c'est très tôt dans ce processus.

John Bytheway : 00:54:29 Je suis vraiment heureux que nous abordions ce sujet. Que fait une Église avec ses biens ? Ce sont de très bonnes questions. Maintenant que nous avons des biens, que faisons-nous avec ?

Hank Smith : 00:54:41 Oui. N'oublions pas, John et Eva, qu'entre les sections 81 et 82, il n'y a que quelques millimètres pour nous, mais cela représente un voyage de six semaines pour se rendre au Missouri. Pas de lignes téléphoniques, pas de SMS. On perd parfois le fil du voyage entre ces sections, car on peut passer directement à la suivante.

Dr Eva Witesman : 00:55:03 Oui. C'est tout un parcours épique dans lequel ces familles sont engagées, alors qu'elles tentent à la fois de créer et de recevoir des révélations, de fonder l'Église et d'établir sa structure, mais elles sont aussi constamment attaquées. Elles reçoivent des instructions très précises. Achetez ceci, n'achetez pas cela, transférez cette propriété ici. Mais d'un autre côté, on ne comprend pas très bien quel est le but de tout cela. Père céleste, il est clair que tu nous as demandé d'acquérir ces choses. Pourquoi ? Que devons-nous en faire ? Ce chapitre est vraiment cyclique dans le sens où il commence et se termine à peu près au même endroit, et ce n'est pas vraiment là où on s'y attend, surtout si l'on parle de la propriété de l'Église. Il commence et se termine par les notions de pardon et de jugement en particulier, le pardon et le jugement dans leur relation l'un avec l'autre. Il ne s'agit pas du jugement de Dieu à notre égard, mais plutôt de la manière dont nous traitons les défauts des autres et nos propres défauts. C'est une structure intéressante. L'autre chose est que cette section est pleine de références textuelles internes. Elles ressemblent presque à des notes de bas de page. Je ne parle pas des notes de bas de page ajoutées lors de l'indexation. Je ne parle pas des petites lettres A, B, C. Je parle de mots ou d'expressions qui renvoient à d'autres passages des Écritures et qui approfondissent notre compréhension de ce qui est mentionné dans ces versets. Nous verrons que cela nous ramène constamment aux enseignements de Jésus-Christ dans le Nouveau Testament, en particulier à ses paraboles sur l'intendance.

Hank Smith :	00:56:45	D'accord, je suis impatient. J'ai hâte de voir ça.
Dr Eva Witesman :	00:56:49	Très bien. Nous commençons au verset 1. En vérité, en vérité, je vous le dis, mes serviteurs, dans la mesure où vous vous êtes pardonnés les uns aux autres vos offenses, de même moi, le Seigneur, je vous pardonne. Cela réitère clairement les précieux enseignements du Christ sur le pardon de nos péchés et sur le fait que c'est quelque chose qu'il a rendu possible pour nous. Mais cela renvoie également à « soyez de bonne humeur, vos péchés vous sont pardonnés ». Le « je vous pardonne, vous êtes pardonnés », qui nous rappelle l'histoire racontée dans Matthieu, Marc et Luc au sujet de la personne qui ne pouvait pas marcher. Elle est amenée à Jésus dans le but de guérir son corps. Mais Jésus lui pardonne plutôt ses péchés. Tout le monde s'écrie alors : « C'est un blasphème ! C'est le sabbat. Qui es-tu pour pardonner les péchés ? » De nombreuses façons, le Christ dérange en déclarant ce pardon. « Moi, le Seigneur, je te pardonne. »
	00:57:49	C'est ce qui est dit ici aussi, mais il y a aussi cet ajout : « dans la mesure où vous vous êtes pardonnés mutuellement vos offenses ». Ce n'est pas nécessairement explicite ici, mais cela, et quelques versets plus loin, me rappelle aussi la femme adultère qui est amenée devant son communauté pour être jugée, et tous se pressent autour d'elle et veulent savoir ce que Jésus va faire. Nous avons la preuve qu'elle a péché. Que vas-tu faire ? Ils la montrent tous du doigt et bien sûr, il dit en substance : « Qui d'entre vous est sans péché ? Je vous laisse lui infliger le châtiment, qui pour ce péché était la lapidation. Que celui qui est sans péché jette la première pierre. » Et bien sûr, tout le monde reconnaît qu'ils ne sont pas parfaits et ils s'en vont, et il la regarde et lui dit : « Où sont ceux qui t'accusaient ? Va, et ne pèche plus. »
	00:58:44	Et nous allons voir cette phrase apparaître dans quelques versets également. Va, et ne pèche plus. Mais cette idée de la relation entre le pardon des autres et le fait de renoncer au jugement, de reconnaître que le jugement ne nous appartient pas, mais qu'il appartient au Seigneur, est une base importante qu'il établit dès le premier verset. De même que vous vous êtes pardonné les uns aux autres vos offenses, moi aussi, je vous pardonne. Je tiens à rappeler que le pardon ne consiste pas à absoudre l'autre personne. Cela ne signifie pas que le mal n'a pas été fait et que le fait d'avoir été blessé est acceptable, mais cela signifie que nous purifions notre propre être par le pardon. Nous allons parler un peu de la consécration, qui est un élément important du temple. Il y a un moment dans le temple où nous

avons l'occasion de prier pour les personnes dont les noms ont été inscrits sur les registres de prière.

00:59:43 Vous pouvez vous rendre sur le site web de l'Église et vous renseigner sur les listes de prière de l'Église, où les gens peuvent inscrire et soumettre des noms. Vous pouvez le faire par voie électronique. Vous pouvez également le faire à l'intérieur du temple. Vous écrivez les noms des personnes qui vous préoccupent ou pour lesquelles vous souhaitez prier. Sur le site web de l'Église, il est en fait écrit que lorsque les membres participent aux ordonnances du temple, ils se réunissent dans un cercle de prière et unissent leur foi en faveur de ces personnes. Il y a un moment dans le temple où vous vous préparez à participer à l'un de ces cercles de prière pour prier pour ces personnes dans le besoin qui ont été inscrites sur les listes de l'église, souvent par des membres de leur famille, leurs amis ou des membres de leur communauté. Il y a un moment où vous devez vraiment faire le point avec vous-même et vous demander si vous nourrissez de la rancœur envers quelqu'un d'autre qui pourrait prier ici dans ce cercle avec vous.

01:00:33 Mon cœur est-il pur ? J'ai commencé à réfléchir à cette question. Suis-je pur dans mon cercle de prière ? Y a-t-il quelque chose entre moi et une autre personne qui nécessite que je lui parle pour résoudre le problème, ou que je trouve le pardon dans mon cœur ? En général, c'est les deux. Cela implique toujours un certain degré de pardon et de lâcher-prise. C'est ce qui est proposé ici, au début de cette série de versets cycliques qui, comme nous le verrons, sont centrés sur l'idée de consécration, l'un des plus hauts engagements que nous prenons dans le temple. Il est très intéressant que nous commencions par purifier notre propre vase par le pardon. La première chose à faire est donc de pardonner aux autres.

Hank Smith : 01:01:19 Eva, j'aime beaucoup le cercle de prière, John, tu vas peut-être devoir m'aider ici, mais je pense que cela vient presque directement du Sermon sur la montagne où le Seigneur dit : « Si tu viens au temple pour faire une offrande, mais que tu te souviens que tu as de mauvais sentiments envers quelqu'un, laisse cela. Va te réconcilier. Oui, va te réconcilier avec ton frère, puis reviens et offre ton don. Nous l'avons appris de Jésus et d'Eva.

John Bytheway : 01:01:49 Deux témoins.

Hank Smith : 01:01:50 Deux témoins attestant que le cercle de prière était pur. J'adore ça.

Dr Eva Witesman :	01:01:56	Cela fait également écho à Doctrine et Alliances 64, « Je pardonnerai à qui je pardonnerai, mais vous devez pardonner à tous les hommes. Nous nous arrêtons généralement là, mais le texte continue en disant : « Vous devez dire dans votre cœur ». J'aime beaucoup cela, car ce sont des instructions qui vous indiquent ce que vous devez faire. Au lieu de cela, vous devez dire dans votre cœur : « Que Dieu juge entre moi et toi et te récompense selon tes œuvres ». Comme si le jugement ne m'appartenait pas, mais appartenait au Seigneur. Je vais laisser cela de côté, mais c'est très intéressant que cela vienne en premier. C'est le verset 1, puis le verset 2 dit : « Néanmoins, il y en a parmi vous qui ont péché excessivement, oui, vous avez tous péché, mais en vérité, je vous le dis, prenez garde à partir de maintenant et abstenez-vous du péché, de peur que des jugements sévères ne tombent sur vos têtes. » D'abord, vous pardonnez, cela fait partie de la purification, mais ensuite, vous devez évidemment vous concentrer sur vous-même et vous libérer du péché. Travaillez cela avec le Seigneur et assurez-vous que vous êtes pur, car le pardon lui-même est une purification nécessaire, tout comme se libérer du péché et se repentir est une purification nécessaire. Nous nous purifions donc en nous préparant à ces précurseurs de la loi de consécration en termes de temple et d'alliances que nous y faisons.
Hank Smith :	01:03:11	Ce verset m'a fait sourire. Certains d'entre vous ont péché. En fait, vous avez tous péché.
Dr Eva Witesman :	01:03:17	En fait, vous avez tous péché, n'est-ce pas ? Je veux dire, c'est tout simplement vrai.
John Bytheway :	01:03:22	Je me demande si, lorsqu'ils écoutaient cette lecture, vous en êtes arrivés à ce point, oui, vous tous. Y a-t-il une liste ? Est-ce que cela va devenir plus précis ?
Hank Smith :	01:03:35	Eva, passons-nous au verset trois ? Je me souviens de celui-ci du séminaire.
Dr Eva Witesman :	01:03:40	Il y a ici des phrases incroyables, comme « à celui qui a beaucoup reçu, il sera beaucoup demandé », et « celui qui pèche contre la grande lumière recevra une condamnation plus grande ». C'est l'une de ces phrases que les gens réduisent souvent à « à celui qui a beaucoup reçu, il sera beaucoup demandé », mais il y a aussi cette petite note de bas de page. Ce n'est pas vraiment une note de bas de page, mais une référence à une autre phrase de Luc, qui dit, dans Luc 12, verset 48 : « Car à celui qui a beaucoup reçu, il sera beaucoup demandé. » Il y a deux histoires dans Luc 12 et le contexte immédiat de « à qui l'on a beaucoup donné, il sera beaucoup demandé » est

essentiellement l'histoire d'un serviteur qui savait qu'il était censé s'occuper des affaires, mais qui ne le faisait pas parce qu'il ne savait pas quand son maître allait revenir, alors il faisait la fête à la place, Il savait qu'il était censé s'occuper de tout et être un bon intendant, car il savait qu'il recevrait une punition plus sévère.

01:04:47 L'histoire raconte également que si le serviteur n'avait pas su que c'était sa responsabilité, il n'aurait pas reçu une punition aussi sévère. Tout cela est bien beau, mais si vous avancez dans Luc 12, vous trouverez une autre histoire sur l'intendance qui mène directement à cela. C'est l'histoire d'une personne qui travaille dans ses champs et ses vignes et qui a une récolte tellement abondante qu'elle ne tient pas dans la grange. Il se dit : « Que vais-je faire de tous ces biens extraordinaires ? » Rappelez-vous que le contexte de la section 82 est que nous avons tous ces biens. Que devons-nous faire? Nous sommes maintenant en lien avec la parabole de Jésus-Christ, qui parle de cet homme qui a plus de biens qu'il ne sait quoi en faire, et qui dit : « Oh, je sais ce que je vais faire. Je vais démolir ma grange et en construire une plus grande.

01:05:42 Ensuite, je pourrai faire la fête. Manger, boire et être joyeux avec toute cette abondance que je me suis créée. Puis, dans la parabole, le Seigneur dit : « Ha ha, c'est toi qui as ri, car il meurt cette nuit-là. C'est fini. Tu n'as rien pu emporter avec toi, n'est-ce pas ? Nous disons souvent qu'on ne peut rien emporter avec soi. Eh bien, c'est l'une de ces circonstances, mais en fin de compte, ce que nous apprenons de Jésus-Christ dans cette parabole, c'est qu'il dit essentiellement que vous auriez dû utiliser tous ces biens pour bénir la vie des autres, car vous ne pouviez pas les emporter avec vous, et que l'idée d'accumuler davantage de biens pour vous-même n'est pas la manière d'être un bon intendant des choses dont vous avez été béni. Plus vous avez de commandements et d'alliances à respecter, plus vous êtes responsable devant Dieu, mais si vous élargissez un peu cette parabole racontée par Jésus-Christ, qui est également mentionnée dans le même ensemble d'histoires, vous comprenez que lorsque vous recevez beaucoup en termes de richesse ou d'abondance, comme le serviteur, cela implique également une obligation, et il y a donc un double sens qui devient clair si vous regardez la parabole de Jésus-Christ. Vous comprenez alors que lorsque vous recevez beaucoup en termes de richesse ou d'abondance, comme l'intendant, cela vous est également demandé, il y a donc un double sens qui devient clair si vous examinez les enseignements directs de Jésus-Christ en rapport avec cette phrase particulière, les histoires et les paraboles qui l'entourent.

Hank Smith :	01:07:16	Ce type parle à son âme. Je dis à mon âme :
Dr Eva Witesman :	01:07:20	C'est ma préférée.
Hank Smith :	01:07:20	L'âme.
Dr Eva Witesman :		L'âme.
Hank Smith :		On fait la fête, d'accord ?
Dr Eva Witesman :	01:07:25	J'aimerais vraiment faire ça tout le temps.
Hank Smith :	01:07:27	Oui, nous faisons la même chose. Quand j'aborde cette histoire avec mes étudiants, je leur demande combien d'entre eux ont trop de chaussures. Vous ne pouvez pas toutes les emporter avec vous à BYU. Ils lèvent la main. Si votre problème est que vous avez tellement d'affaires que vous avez besoin d'un logement plus grand, alors cette histoire de Luc chapitre 12 est faite pour vous.
Dr Eva Witesman :	01:07:49	Tout à fait. Tout à fait.
Hank Smith :	01:07:51	J'ai besoin d'un garage plus grand. C'est mon plus gros problème.
Dr Eva Witesman :	01:07:54	Oui.
Hank Smith :	01:07:55	Oui.
Dr Eva Witesman :	01:07:56	Encore une fois, ce double sens se retrouve dans d'autres passages, tant dans Doctrine et Alliances que dans les paraboles auxquelles ils font référence. Le double sens, c'est que nous avons des alliances et des obligations spirituelles, mais nous avons aussi des bénédictions temporelles et des responsabilités. Nous devons garder à l'esprit ce double sens tout au long de ces Écritures. Passons au verset quatre. Vous invoquez mon nom pour obtenir des révélations, et je vous les donne ; mais si vous ne gardez pas mes paroles, que je vous donne, vous devenez transgresseurs, et la justice et le jugement de la punition, qui sont attachés à ma loi, s'abattent sur vous. Cela renvoie à ce dont nous venons de parler au verset trois, où il est dit que vous m'avez demandé ces nouveaux commandements, ces nouvelles alliances, vous voulez cette révélation, vous l'avez demandée, mais ces commandements et ces alliances s'accompagnent d'obligations.

	01:08:47	Si vous ne respectez pas ces obligations, vous êtes en réalité soumis à une condamnation plus grande. Je ne connais personne qui n'ait pas de grandes questions sur l'Évangile, sur son fonctionnement, sur les raisons pour lesquelles les choses sont ainsi et non autrement, ou sur le caractère temporaire ou permanent du fonctionnement de l'Église. Nous avons toutes sortes de questions et nous demandons souvent davantage de révélations. Le verset quatre nous invite à reconnaître véritablement les révélations que nous avons déjà reçues, à les chérir, à les comprendre et à les vivre pleinement avant d'être prêts à recevoir d'autres révélations.
Hank Smith :	01:09:36	Je me suis parfois demandé, lorsque j'ai posé une question au Seigneur, s'il me disait : « Es-tu sûr de vouloir la réponse à cette question ? Parce que tu invoques mon nom pour obtenir une révélation, je te la donnerai, mais si tu ne la suis pas, la loi prévoit des sanctions. Je me demande parfois si le Seigneur ne retient pas la révélation non pas parce qu'il ne veut pas la donner, mais parce qu'il sait que je ne vais pas agir.
Dr Eva Witesman :	01:09:59	Je pense également que dans certains cas, les structures qui soutiennent ces alliances et ces commandements doivent être suffisamment solides pour les maintenir. Nous avons parlé un peu du ministère. Nous avons parlé un peu des conseils. Ce sont des choses dont je ne dirais pas que toutes les personnes que je connais, y compris moi-même, s'acquittent pleinement. Suis-je vraiment prêt à respecter les lois qui sont fondées sur ces choses dans l ? Le conseil et le ministère sont des structures sur lesquelles des révélations supplémentaires peuvent s'appuyer. Si je ne suis pas prêt à respecter mon engagement à conseiller les autres, à les servir ou à leur rendre service, alors les lois supérieures comptent en quelque sorte sur cela comme une condition préalable pour que je puisse recevoir, respecter et appliquer des lois supérieures. En réalité, nous devons examiner en nous-mêmes avec quelle diligence nous préservons ce que nous avons et prenons soin de ce que nous avons en termes de commandements et d'alliances qui ont déjà été révélés. Cela ne signifie pas que je ne peux pas être curieux ou avoir soif de plus de choses de Dieu. Bien sûr, c'est une chose juste de vouloir plus de révélations, plus de compréhension, mais parfois, le moyen d'y parvenir est en fait de se concentrer sur ce qui nous a été donné, d'être des gardiens diligents de ces alliances et de ces commandements.
Hank Smith :	01:11:21	Oui. Combien de fois voyons-nous cela dans les Écritures ? Le Seigneur dit : « Ah, tu as très bien fait ce que je t'ai demandé. Je te donnerai la domination sur beaucoup de choses. Jean, ne dit-il pas la même chose à Moroni lorsqu'il dit : « J'ai écrit la vision

du frère de Jared. J'allais te l'envoyer, mais le Seigneur a dit : Non. Voyons ce qu'ils font de ce qu'ils ont, et ensuite nous leur donnerons davantage. Cela semble revenir sans cesse dans les Écritures, Eva, n'est-ce pas ?

Dr Eva Witesman : 01:11:47 Oui, c'est vrai. Dans certaines paraboles spécifiques auxquelles nous ferons référence au cours de la section 82.

Hank Smith : 01:11:55 Comme la parabole des talents, où il dit : « Voyons voir ce que tu as fait. Je t'en donnerai davantage si tu as bien utilisé le don qui t'a déjà été donné. »

Dr Eva Witesman : 01:12:04 Carol Stevens, qui était à l'époque la première conseillère dans la présidence de la Société de Secours. Elle a fait un discours lors de la conférence générale d'octobre 2013, intitulé « Savons-nous ce que nous avons ? ». À l'époque, il y avait beaucoup de questions, en particulier aux États-Unis, sur le rôle des femmes dans l'Église, l'accès à la prêtrise et ce que cela signifiait, comment cela avait été conçu, à quoi cela ressemblait, et cela avant certaines clarifications sur l'accès des femmes à l'autorité de la prêtrise par le biais des appels qu'elles détenaient, qui ont été clarifiées par le président Oaks, ainsi que d'autres points qui ont été affinés. Il y avait donc une réelle soif à ce moment-là, il y a environ 10 ou 11 ans. Elle dit : « Fils de Dieu, savez-vous qui vous êtes ? Savez-vous ce que vous avez ? Êtes-vous dignes d'exercer la prêtrise et de recevoir le pouvoir et les bénédictions de la prêtrise ?

01:13:00 Filles de Dieu. Savons-nous qui nous sommes ? Savons-nous ce que nous avons ? Sommes-nous dignes de recevoir le pouvoir et les bénédictions de la prêtrise ? Elle invite vraiment à un moment de réflexion pour se demander : est-ce que je gère bien les connaissances et l'accès que j'ai déjà, comme je le demande, et suis-je curieuse et avide d'en savoir plus ? Plusieurs années plus tard, en avril 2018, le président Nelson a parlé des bénédictions de la prêtrise, en particulier du pouvoir qui a été accordé aux hommes qui détiennent la prêtrise de donner des bénédictions, et il a dit que certains de nos frères agissent comme s'ils ne comprenaient pas ce qu'est la prêtrise et ce qu'elle leur permet de faire. Nous connaissons des frères qui ordonnent des sœurs comme dirigeantes de la Primaire, des Jeunes Filles ou de la Société de Secours, ou comme enseignantes, mais qui ne leur donnent pas de bénédiction, ne leur confèrent pas le pouvoir d'accomplir leur appel. Ils ne leur donnent que des avertissements et des instructions, puis il ajoute que le pouvoir de la prêtrise a été rétabli sur la terre. Présidents de pieu et évêques, veuillez vous assurer que tous les membres des collèges dont vous avez la charge comprennent

		comment donner une bénédiction de la prêtrise, y compris la dignité personnelle et la préparation spirituelle nécessaires pour invoquer pleinement le pouvoir de Dieu. Cela dépasse désormais le contexte des femmes et de leur accès au pouvoir et à l'autorité de la prêtrise. Cela s'adresse désormais aussi directement aux hommes : savez-vous ce que vous avez et utilisez-vous ce pouvoir qui vous a été accordé ?
Hank Smith :	01:14:38	Je sais que John ne le sait pas. Moi, oui. John a juste du mal, c'est tout.
Dr Eva Witesman :	01:14:42	C'est un vrai problème. Nous pouvons tous le voir.
John Bytheway :	01:14:46	J'ai vu une fois une vidéo dans laquelle on demandait à des jeunes : « Que s'est-il passé lorsque vous avez été mis à part pour votre appel ? » Tous n'ont pas répondu, mais certains ont dit : « Je ne sais pas trop, attendez, ça s'est vraiment passé ? C'est vrai ? »
Dr Eva Witesman :	01:15:02	N'est-ce pas drôle que, simplement parce que nous le faisons souvent, fréquemment, nous en oublions en quelque sorte la gravité, le caractère miraculeux de cette imposition des mains lorsque nous parlons de la section 81, où nous avons parlé du manteau d'un appel et du pouvoir et de l'autorité qui l'accompagnent. Ce n'est pas parce que cela arrive souvent que ce n'est pas magnifique et glorieux de prendre un moment pour vivre pleinement les bénédictions dont nous jouissons, afin de ne pas vivre en dessous de nos privilèges.
John Bytheway :	01:15:36	En particulier avec nos jeunes. Neal A. Maxwell a donné un discours intitulé « À la génération montante » en 1985. Il a dit que si nos jeunes sont trop peu impressionnés par l'œuvre de Dieu, ils risquent davantage d'être submergés par le monde. Il a ensuite fait spécifiquement référence aux jeunes gens. Il a dit : « Concrètement, combien de présidences de quorum de diacres et d'instructeurs se contentent, d'appeler quelqu'un pour faire une prière ou distribuer la Sainte-Cène ? Mes frères, ces jeunes gens ont vraiment un esprit spécial. Ils peuvent accomplir des choses importantes si on leur en donne l'occasion.
Hank Smith :	01:16:10	J'adore ça. Cela s'applique à...
John Bytheway :		Nous tous.
Hank Smith :		Oui, à tous les évêchés qui nous écoutent,
John Bytheway :		Nous vous aimons.

Hank Smith : Nous vous aimons. Nous savons que vous faites tout ce que vous pouvez. Je me souviens avoir parlé à un évêque qui m'avait dit qu'ils voulaient que nous passions plus de temps avec les jeunes, mais tout ce qui est écrit dans le manuel dit que cela doit être fait par un membre de l'épiscopat. Toutes les questions concernant les adultes doivent être traitées par un membre de l'épiscopat. Bon, Eva, que devons-nous faire ? Que devons-nous faire maintenant ?

Dr Eva Witesman : 01:16:36 Les versets suivants sont un peu effrayants, donc les versets cinq et six. C'est pourquoi, ce que je dis à l'un, je le dis à tous : veillez, car l'adversaire étend ses dominations, les ténèbres règnent et la colère de Dieu s'enflamme contre les habitants de la terre. Donc, continuons avec le verset six, et je voudrais insister un peu là-dessus. Nul ne fait le bien, car tous se sont détournés. Rappelez-vous, tout à l'heure, nous allions apprendre comment faire le plus grand bien. Maintenant, c'est cette condamnation que personne ne fait le bien. Cela met vraiment en évidence l'idée que les structures terrestres sont et étaient brisées. Ce sont des systèmes brisés. Ce système qui est révélé, même s'il l'est par à-coups, les premiers membres de l'Église essayaient de comprendre comment donner un sens à la révélation, comment être à la hauteur des privilèges qui leur étaient accordés.

01:17:30 Cette restauration est nécessaire parce que toutes les structures terrestres sont brisées. Aucune d'entre elles ne fait le bien que le Seigneur veut pour son peuple. Je voudrais même aller plus loin. Pour moi, les structures terrestres ont été l'un des plus grands défis que j'ai dû relever lorsque j'ai pris conscience de l'œuvre de Dieu. Des choses comme la misogynie intériorisée ou le patriarcat, ces systèmes de pouvoir mondains, ces systèmes économiques mondains ne sont pas ce que Dieu a prévu pour bénir ses enfants. Parfois, nous prenons ces autres systèmes, ces autres programmes, qu'il s'agisse de politique, d'économie ou d'autres systèmes sociaux, et nous interprétons ce que dit le Seigneur à travers le prisme que nous avons hérité du monde, et je pense que nous devons être très prudents, car personne ne fait le bien, tous se sont détournés, et cela fait écho à cela.

01:18:37 Ne choisissez aucun d'entre eux. Aucun de ces systèmes n'est le système idéal et consacré que le Seigneur s'efforce tant de révéler à son Église. Il continue encore aujourd'hui à nous le révéler et à nous aider à grandir dans ce système qu'il essaie de nous enseigner, et ces autres systèmes vont façonner la manière dont nous percevons la parole de Dieu et les pratiques auxquelles nous nous livrons. Il est important de se débarrasser

de ces autres cadres, de les mettre de côté et d'être capable de vraiment prendre Dieu au mot, de vraiment comprendre ce qu'il essaie de nous enseigner. Pour moi en particulier, j'ai eu tellement de questions tout au long de ma vie sur mon rôle dans la prêtrise de Dieu. Je me souviens, quand j'avais 12 ans, assise sur les bancs de l'église, je regardais les garçons avec lesquels j'avais grandi distribuer la Sainte-Cène, être ordonnés à ces offices dans la prêtrise.

01:19:36 Je me souviens du moment où j'ai réalisé que ce n'était pas quelque chose que j'allais faire. C'était vraiment fascinant, à 12 ans, ce sentiment fascinant d'être exclue et laissée de côté, et cela m'a fait mal. C'est là qu'est née la graine de tant de questions que j'ai emportées avec moi dans ma vie d'adulte, et quand je parle de ces autres cadres, l'un d'eux était cette idée que si les hommes l'ont, c'est que cela doit être mieux. Cela a influencé ma vision du sacerdoce pendant très, très longtemps. Ce n'est que lorsque j'ai pris du recul et que je me suis dit : « Attends une minute, et si je ne partais pas du principe que tout ce qui est masculin est supérieur ? Et si je mettais de côté ce cadre mondain pendant un instant et que je regardais ce que j'ai réellement et ce à quoi j'ai accès, ce que signifie être une fille de Dieu ? Soudain, les vannes se sont ouvertes et j'ai reçu davantage de révélations personnelles entre mon père céleste et moi, qui m'ont aidée à comprendre qui je suis, non seulement dans le monde, mais dans l'éternité, quelle est ma relation avec mon père céleste en tant que créateur, en tant que personne créée à son image. Cela a tout changé. Si je pouvais offrir un seul cadeau, ce serait la capacité d'ôter les écailles de nos yeux, ces cadres mondains qui altèrent notre façon de voir et d'entendre la parole de Dieu.

Hank Smith : 01:21:12 Quelle belle interprétation de ce verset. Magnifiquement dit.

John Bytheway : 01:21:20 Rejoignez-nous pour la deuxième partie de ce podcast.

John Bytheway : 00:00 Deuxième partie avec le Dr Eva Witesman.

Hank Smith : 00:05 Eva, j'aimerais vous poser une question complémentaire à ce que vous venez de dire, car je pense qu'il est essentiel de ne pas simplement supposer que les jeunes femmes vont bien. En tant que jeune femme, vous voyez tous ces garçons avec lesquels vous avez grandi et vous vivez un conflit intérieur, que vous ne partagez probablement pas avec votre entourage. Que diriez-vous à une jeune femme leader, à un jeune homme leader, à un évêque, à n'importe qui ? Comment pouvons-nous aider ? Je ne dirais pas qu'il faut ignorer cela. Qu'a dit sœur Eubank à propos de la question du temple ? C'est une question légitime. C'est une question légitime pour une jeune femme.

Eva Witesman : 00:41 Oui. Le conseil que je donnerais revient à l'idée d'organiser des réunions et des activités plutôt que de conseiller ensemble. L'un des rôles que nos jeunes dirigeants peuvent remplir est vraiment celui de conseiller ensemble. Il ne s'agit pas seulement de leur apprendre à organiser une activité afin qu'ils soient plus tard doués pour organiser les activités de la paroisse, ni de leur apprendre à diriger une réunion afin qu'ils soient plus tard doués pour diriger des réunions, mais plutôt de les inviter à participer au conseil. On nous enseigne que dans ces conseils, nous devons parler du bien-être des personnes dont nous avons la charge. Nous pouvons parler de chaque personne ou même de la génération ou du groupe, de la cohorte, par exemple : comment vont les gens ? Quelles sont leurs questions ? Plutôt que d'essayer de mener efficacement ces conversations, nous avons le sentiment d'avoir bien fait notre travail en donnant l'exemple d'une réunion, en conseillant les jeunes, car ils savent que s'ils n'ont pas eux-mêmes de questions, ils connaissent des personnes qui en ont.

01:41 Ils peuvent aider à fournir des informations et des éclaircissements de leur point de vue aux dirigeants, qu'il s'agisse des présidences de jeunes filles ou des évêques, afin de les aider à conseiller, à guider et à créer des expériences qui permettent aux gens de parler de leurs questions en toute

sécurité afin qu'ils puissent les résoudre ensemble. Je dirais que les réponses reviennent toujours au ministère et au conseil mutuel. Je pense que c'est vraiment là-dessus que nous devons nous concentrer. La valeur d'un programme pour les jeunes filles ou les jeunes gens, ne se mesure pas au plaisir que procure l'activité. Elle se mesure à la mesure dans laquelle nous créons des relations de ministère où les gens peuvent se faire confiance mutuellement alors qu'ils se guident les uns les autres sur le chemin que Jésus-Christ a tracé pour nous.

Hank Smith : 02:32 Oui, parce qu'il y a cette jeune femme qui souffre. Nous voulons fortifier les genoux qui faiblissent. Aurait-il été utile que quelqu'un vous aide, quand vous étiez jeune femme, à comprendre la signification de la Sainte-Cène ? Aurait-ce été utile, ou pensez-vous que cela aurait été plutôt une façon d'esquiver le sujet en disant que ce n'est pas celui qui bénit ou distribue qui importe, mais que c'est le Seigneur qui se soucie avant tout de ceux qui prennent la Sainte-Cène ? Aurait-ce été utile ou plutôt une façon d'esquiver le sujet ?

Eva Witesman : 03:07 J'y suis finalement arrivée, mais ce n'est que des décennies plus tard, alors que je priais pour essayer de comprendre mon rôle dans la prêtrise, et cela m'est venu grâce à l'expérience d'avoir des appels, l'accès miraculeux au pouvoir de la prêtrise que j'avais. Une fois, je servais dans la présidence de la Primaire de pieu. J'avais une vingtaine d'années, peut-être un peu plus. C'était mon tour de donner un message à la Primaire que nous rendions visite. Je n'étais jamais allé dans cette paroisse auparavant. Nous étions assis symboliquement à l'avant et, vers la fin, c'était mon tour de prononcer un message de cinq minutes. Le Seigneur m'avait invité. L'histoire prend tout son sens si vous comprenez que j'ai une très mauvaise mémoire des noms, vraiment très mauvaise. Les moyens mnémotechniques ne m'aident pas. Rien ne m'aide. C'est une information importante.

Hank Smith : 04:01 Bonjour, je m'appelle John et moi, je m'appelle Hank.

Eva Witesman : 04:03 Oui, merci. Enchanté de vous rencontrer tous les deux. Je me suis levé et le Seigneur m'a dit que ce qu'il voulait que je fasse dans ce message, c'était d'appeler chacun des enfants présents dans cette salle, dans cette primaire, par leur nom. Je n'avais pas de liste devant moi. La seule chose dont je disposais, c'était que nous avions assisté à la période de musique. À un moment donné, le responsable de la musique avait appelé chacun des enfants présents dans la salle. Je dirais qu'il y en avait probablement entre 15 et 20.

John Bytheway :	04:36	Oh, oh.
Eva Witesman :	04:38	Je me suis levée et j'ai dit : « Le Seigneur connaît chacun d'entre vous. Il vous connaît par votre nom. Il vous connaît par votre nom. » Puis j'ai commencé à nommer chacun des enfants. J'ai nommé chacun d'entre eux jusqu'à ce qu'il y ait une fille au milieu de la primaire, et à ce moment-là, je ne me souvenais plus de son nom. Je me suis dit : « Oh non ! » Pouvez-vous être la seule personne à qui le message dit que le Seigneur connaît par son nom ? Je l'ai sautée, j'ai nommé tous les autres enfants, puis son nom m'est revenu et je suis revenue vers elle pour la nommer par son nom. J'ai pu nommer chacun de ces enfants par son nom. Je vous le dis maintenant, c'était une bénédiction qui accompagnait l'appel, ainsi que l'instruction que c'était ce que les enfants avaient besoin d'entendre. Je me suis demandé pourquoi je ne les avais pas tous retenus parfaitement, puis je me suis dit : « Et s'ils pensaient que je les avais simplement mémorisés dans l'ordre ?
	05:32	Maintenant, j'ai démontré que non, c'était bien normal qu'ils soient connus. J'ai pu participer à ces miracles. Au fur et à mesure que je découvrais l'Église, que je faisais l'expérience du pouvoir et de l'autorité de la prêtrise dans ma propre vie, j'ai commencé à comprendre que j'y avais accès moi aussi, et c'est là que le pouvoir des alliances et mon accès à celles-ci ont commencé à prendre tout leur sens. C'est à peu près à cette époque que de nombreux dirigeants en ont parlé plus ouvertement lors de la conférence générale. C'était tellement stimulant à ce moment-là, mais quand j'avais 12 ans, je n'avais pas encore cette expérience sur laquelle m'appuyer, je n'étais pas prêt pour cela. Tout ce dont j'avais besoin, c'était de pouvoir poser ces questions en toute sécurité, que ce soit acceptable que j'aie ces questions, afin de pouvoir continuer sur le chemin de la foi.
	06:27	Je suis reconnaissante d'avoir eu cela. Je suis reconnaissante d'avoir eu la liberté dans ma famille de parler de ce que j'étais vraiment, de ce que je pensais et ressentais vraiment, et de poser mes questions. Cela m'a permis de rester curieuse et d'inviter ce processus de révélation, tout comme nous le voyons dans Doctrine et Alliances, où cela ne vient pas tout d'un coup. On ne comprend pas tout d'un coup, et je dirais aujourd'hui, en tant que leader de la génération montante, que je travaille principalement avec des étudiants de l'université BYU âgés de 18 à 25 ans environ. L'une des paraboles les plus tristes de toutes les Écritures est l'histoire des dix vierges, car je m'y identifie profondément, car j'ai cette lumière dans ma lampe.

Tout ce que je veux, c'est partager cette huile afin que les autres puissent aussi en avoir. Je veux leur donner mon huile.

07:16 Je veux dire que j'avais les mêmes questions. J'ai connu les mêmes difficultés, j'ai ressenti la même douleur. Regardez ma lumière maintenant. Regardez, je sais que c'est vrai. C'est réel. C'est tangible. Dieu vous aime. C'est toujours la réponse. Dieu vous aime, mais je ne peux pas leur donner toutes ces expériences. Ils doivent aller vers ceux qui les vendent et les obtenir par eux-mêmes. J'ai été très reconnaissant lorsque le président Johnson a dit que vous ne pouviez peut-être pas leur donner votre huile, mais que vous pouviez partager votre lumière. C'est ce que j'essaie de faire, mais cela a été un long parcours. Cela n'a pas toujours été facile. Je suis reconnaissant pour le don de la foi qui m'a permis de lutter et de me débattre avec ces questions, mais aussi pour de vivre la révélation et le pouvoir lorsqu'ils se manifestent. Je souhaite à tous ceux qui se posent des questions, quelles qu'elles soient, peut-être différentes des miennes, de rester sur le chemin, d'avoir suffisamment confiance pour recevoir cette révélation par eux-mêmes.

Hank Smith : 08:17 Hmm, merci.

Eva Witesman : 08:19 L'autre élément est que nous ne serons pas en mesure de créer un emploi qui soit parallèle à la prêtrise de Dieu. Je veux que nous reconnaissions et honorions le don que cela représente pour les hommes. L'une des belles choses que le président Nelson a faites et qui m'a beaucoup touchée, c'est qu'il parle de sa sainte envie d'être mère. Il l'a fait à plusieurs reprises, en expliquant qu'il était devenu chirurgien parce qu'il ne pouvait pas avoir d'enfants, mais il ne parle pas seulement des personnes qui ont eu des enfants dans cette vie. Il parle du rôle et de la destinée éternels des filles de Dieu, et il dit spécifiquement que changer ainsi le discours a été l'un des moments les plus utiles pour moi, car cela m'a permis de comprendre que je n'allais pas essayer d'accepter cette différence. Je vais honorer la différence, la beauté de la différence.

09:14 Nous devons nous appuyer sur cela d'une manière qui ne le diminue pas. Aujourd'hui, en tant qu'adulte, je suis ravie de cela. En fait, mon fils de 8 ans avait du mal à vouloir aller à l'église. Il disait : « Pourquoi je voudrais y aller ? C'est tellement ennuyeux. Je ne veux pas y aller. Ce n'est pas amusant. Je n'aime pas chanter. La réunion de Sainte-Cène en particulier, ce n'est pas génial. Nous parlons de la Sainte-Cène et de sa beauté, mais à un moment donné, j'ai dit à mon fils : « Je veux que tu

ailles à l'église et que tu observes les hommes, que tu regardes ce qu'on leur enseigne et le genre d'hommes qu'on leur apprend à être. Ensuite, je veux que tu regardes ce que les autres messages du monde enseignent aux hommes sur qui ils sont et ce qu'ils devraient être. C'est pour cela que je veux que tu viennes à l'église.

10:00 Je veux que tu aies accès au sacrement, mais je veux aussi que tu voies ce que la prêtrise de Dieu transforme ces hommes alors que le reste du monde leur enseigne à prendre et à exploiter. Nous leur enseignons à donner et à servir. Je ne suis plus triste du rôle des hommes dans la prêtrise. Ils ne sont pas la prêtrise. J'ai accès à l'autorité et au pouvoir de la prêtrise, mais ceux-ci sont transformateurs d'une manière qui remédie à la fracture des systèmes masculins du monde. J'en suis reconnaissant, et cela ne serait pas la même chose dans nos systèmes actuels, tels que les systèmes mondains sont construits. La prêtrise n'aurait pas le même effet si elle était accessible aux hommes et aux femmes. À mon avis, c'est un correctif. C'est un correctif à ces autres façons de faire mondaines. J'en suis reconnaissant.

John Bytheway : 11:00 Magnifique. Merci beaucoup d'avoir dit cela. Si nos jeunes hommes n'apprennent pas ce que signifie être un homme auprès des dirigeants de leur Église, où vont-ils aller ? Les options sont terribles.

Eva Witesman : 11:15 Passons au verset sept. Sur le plan doctrinal, nous parlons toujours du pardon et du péché, mais il y a ici une nouvelle idée qui me semble très importante. Maintenant, en vérité, je vous le dis, moi, le Seigneur, je ne vous imputerai aucun péché. Va, et ne pèche plus. Il y a cette référence à la femme adultère, mais à l'âme qui pèche, ses péchés antérieurs lui seront rendus, dit le Seigneur, ton Dieu. Non seulement nous sommes invités à pardonner aux autres afin de recevoir notre propre pardon, mais nous devons non seulement rester purs, mais si nous péchons maintenant, toutes les erreurs qui ont été pardonnées nous sont en quelque sorte reprochées, ce qui nous invite à nous repentir constamment. Y a-t-il un doute sur la raison pour laquelle nous avons besoin du sacrement chaque semaine, où nous avons la possibilité de recevoir ce pardon, de nous repentir et de nous rebaptiser ? Il n'y a que quelques endroits où nous pouvons obtenir ce genre de purification. Nous avons le baptême, nous avons le temple et nous avons le sacrement, mais cette idée qu'en restant purs, nous gardons également tous nos péchés passés à distance est un concept nouveau.

John Bytheway : 12:35 Oui. J'aime beaucoup ce que vous avez dit, Eva, à propos d'inviter à la repentance constante. C'est ainsi qu'il faut

comprendre cela, car je pense que Satan veut que les gens prennent ce verset et s'en servent pour se flageller. Je peux me repentir, mais je sais que je vais faire une erreur quelque part. C'est sans espoir, car tout reviendra. Je suis un cas désespéré. Prendre cela de cette manière, c'est inviter à la repentance constante. La table de Sainte-Cène sera là chaque semaine pour nous tous, et en fait, Hank, j'ai noté Mosiah 26:30 à côté. Oui, aussi souvent que mon peuple se repentira, je lui pardonnerai ses offenses contre moi. Nous voyons cela maintes et maintes fois dans Doctrine et Alliances : ces gens font de leur mieux et ils doivent être pardonnés pratiquement à chaque section, car quelque chose d'autre se produit. J'aime le fait que la table de Sainte-Cène ne soit pas sur roulettes, que l'on sort pour Pâques et Noël, mais qu'elle soit fixée au sol. Chaque semaine. Vous en aurez tous besoin. Revenez. Vous êtes invités à revenir à la table du Seigneur. Utilisons ce verset pour dire que cela invite à un repentir constant. Quelle bénédiction que ce repentir soit possible.

Hank Smith : 13:50 Ce verset a été mal utilisé. Je vais essayer de contrôler mes émotions, mais lorsque vous essayez de faire honte à un jeune pour qu'il obéisse en lui disant que s'il pèche à nouveau, c'est comme s'il ne s'était jamais repenti. C'est comme s'il n'avait jamais fait tout ce travail. Vous poserez les bases d'un découragement dont ils ne se remettront peut-être jamais s'ils croient que c'est vrai. John, comme vous venez de le dire, ce n'est pas vrai. Eva, vous avez dit que beaucoup de ces versets mettent en évidence de petites notes de bas de page sur certaines paraboles de Jésus. En voici une autre, où le Seigneur dit : « Mais à l'âme qui pèche, ses péchés antérieurs lui seront rendus », c'est comme vous l'avez dit, cela invite à se repentir constamment. C'est une parabole que peu de gens comprennent. Quand j'enseigne cela à l'université Brigham Young, beaucoup de mes étudiants lèvent la main et me demandent : « Pouvez-vous expliquer cela ? Je ne comprends pas ce que cela signifie. »

14:45 Le Seigneur dit, et c'est Matthieu 12:43. Il y a un esprit impur qui sort d'un homme et cet esprit impur erre dans des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. C'est l'idée que j'ai chassé ce péché de ma vie. Il erre maintenant quelque part et n'a personne vers qui se tourner. Le verset 44 dit que le péché dit : « Je reviendrai dans la maison d'où je suis sorti. » Il revient vers moi et trouve la maison vide, balayée et décorée. Il se dit : « Regarde, il y a de la place pour moi dans mon ancienne maison. » Il entre dans la maison et emmène avec lui un tas d'autres esprits mauvais. Maintenant, ils y habitent et l'état de cet homme est pire qu'au début. Je vous laisse commenter cela.

Lorsque le Seigneur dit cela au verset 7, « mais l'âme qui pèche retournera à ses péchés », il dit : « Hé, si tu ne remplis pas ta vie d'autres choses et que tu retournes au péché, tu vas tout perdre. La parabole serait différente si l'esprit impur, si le péché revenait dans la maison et la trouvait pleine, pleine de bonnes actions. J'aimerais que nos jeunes disent : « Je n'ai pas le temps de pécher. Je suis trop épuisé à faire le bien. J'ai tellement de bonnes actions à accomplir. Je supplie tous ceux qui m'écoutent de ne pas utiliser ce verset comme un marteau, surtout avec les jeunes qui vivent dans un monde que nous, les adultes, ne comprenons pas.

Eva Witesman : 16:25 Il faut réfléchir à Jésus-Christ et à son rôle dans son ensemble. Si le fait de commettre une seule erreur après s'être repenti suffisait, ce plan n'aurait aucun sens. Cela saperait et diminuerait tout le sens de l'Expiation, ainsi que la beauté et la générosité de l'acte du Christ. Bien sûr, nous voulons continuellement nous purifier du péché. Je veux dire, soit on progresse dans une direction, soit on progresse dans l'autre, donc on veut continuer à avancer, mais parfois, ça commence et ça s'arrête, et j'aime beaucoup l'idée de la parabole de la pente. Tant que la trajectoire générale va dans la bonne direction, on va parfois faire des erreurs. Nous devons nous rappeler que le rôle de Jésus-Christ était de nous permettre, à nous, , de retourner auprès de Dieu, d'hériter avec lui. Même si nous ne sommes pas parfaits et que nous ne le serons jamais, nous devons simplement être repentants. Nous devons simplement nous repentir. Nous devons nous rapprocher de lui. Nous devons nous rapprocher de l'Expiation. Nous devons chercher à nous améliorer. Sortir ce verset de son contexte et penser qu'il signifie qu'il suffit de se repentir une fois, c'est faux.

Hank Smith : 17:48 Eva, comme vous nous l'avez enseigné ici, je relis presque ce verset pour dire : « Va, ne pèche plus », mais pour l'âme qui cesse de se repentir, le péché revient, ne cessez pas de vous repentir. Le repentir est un mot positif. C'est un mot qui donne de l'espoir.

Eva Witesman : 18:05 C'est un mot magnifique.

Hank Smith : 18:06 Le premier principe de l'Évangile est la foi en Jésus-Christ. Le deuxième est de s'améliorer grâce à sa foi en Jésus-Christ. Continuez à vous améliorer, car nous ne voulons pas que le péché revienne dans nos vies. Eva, merci de nous avoir permis de nous arrêter au verset sept pour permettre à John et moi-même de faire un appel émouvant, mais nous devons continuer. Nous avons encore beaucoup à faire et peu de temps pour le faire.

Eva Witesman :	18:32	Oui, ce qui est passionnant dans le verset huit, c'est que nous apprenons que plus loin dans cette section, nous allons recevoir un nouveau commandement, ce qui est vraiment passionnant. Je vous le dis encore une fois, je vous donne un nouveau commandement afin que vous compreniez ma volonté à votre égard, et au verset neuf, en d'autres termes, je vous donne des instructions sur la manière dont vous devez agir devant moi afin que cela vous serve de salut. Je voudrais m'arrêter un instant pour apprécier cette définition du commandement. Le verset neuf définit ce qu'est un commandement. Il s'agit d'instructions sur la manière dont nous devons agir devant Dieu afin que cela contribue à notre salut. Quelle belle définition ! Je trouve cela vraiment génial.
Hank Smith :	19:15	C'est fantastique.
Eva Witesman :	19:17	Puis, au verset 10, « Moi, l'Éternel, je suis lié quand vous faites ce que je dis, mais quand vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez aucune promesse. » C'est une autre de ces phrases de la section 82 que nous répétons tout le temps, mais dont nous ne nous souvenons pas nécessairement quand elles ont été données. Nous sommes sur le point de recevoir non seulement un commandement, mais aussi une alliance, car le verset 10 transforme le commandement en alliance, car il y a une promesse à double sens. Il y a notre comportement selon le commandement, mais aussi le Seigneur qui nous accorde en retour ce bénéfice, qui est notre salut, la possibilité d'hériter des royaumes. Au verset 11, il y a une seule chose dont je voudrais parler ici. Il énumère essentiellement un groupe de personnes qui participent toutes à différents rôles, mais ce que je trouve si intéressant, c'est l'ordre dans lequel elles sont énumérées. C'est pourquoi, en vérité, je vous dis qu'il est opportun que mes serviteurs, Edward Partridge et Newel K. Whitney, Sidney Gilbert et Sidney Rigdon, et mes serviteurs Joseph Smith et John Whitmer et Oliver Cowdery et W.W. Phelps et Martin Harris soient liés ensemble.
	20:26	Nous allons en parler plus en détail, mais d'abord, j'ai mis un moment à comprendre dans quel ordre ces hommes étaient classés. Ce n'est pas par ordre d'ordination. Le prophète n'est ni le premier ni le dernier. Cela ressemble presque à un mélange de noms. Je voudrais souligner deux ou trois choses ici. Premièrement, cela renvoie à l'idée de rejeter la hiérarchie et d'inviter à la consultation. S'il s'agissait d'un ordre hiérarchique, il serait classé par ordre d'ordination ou de fonction, ou bien le prophète serait certainement mentionné en premier ou en dernier, comme une sorte de liste d'honneur, mais ce n'est pas le cas. Il n'est manifestement pas alphabétique. Si vous

énumérez ces hommes et ce qu'ils font à l'époque, vous commencez en fait par ce qui pourrait être considéré comme une sorte de côté ecclésiastique.

21:25 Vous avez Edward Partridge, qui est l'évêque de Sion. Vous avez Newel K. Whitney, qui est l'évêque de l'Ohio. Vous avez Sidney Gilbert, Sidney Rigdon, premier conseiller dans la première présidence, puis vous avez le prophète et tout le reste se replie en quelque sorte autour du prophète Joseph Smith. Il est en fait au centre de cette liste. Ensuite, vous passez à John Whitmer et Oliver Cowdery, W.W. Phelps, Martin Harris, où vous avez certaines des choses plus temporelles. Vous avez John Whitmer, qui est historien et archiviste, Oliver Cowdery, qui travaille dans l'édition pour l'Église, W.W. Phelps, qui était à l'époque imprimeur et éditeur. Bien sûr, nous le connaissons et l'aimons en tant qu'auteur de certains de nos hymnes préférés, puis Martin Harris, qui est un bienfaiteur. Il apporte un soutien financier important à l'Église. Ce que vous voyez en fait, c'est ce miroir autour de Joseph Smith, où vous avez le côté temporel et le côté spirituel. La façon dont nous en parlerions aujourd'hui, les canaux ecclésiastiques et les canaux plus temporels, mais nous allons voir ce schéma se reproduire tout au long de la section 82. Il ne s'agit pas en fait de deux œuvres différentes. C'est la même œuvre. J'ai trouvé cela intéressant, pourquoi cette liste est-elle dans cet ordre ? Je ne sais pas s'il y a une signification particulière, mais je trouve intéressant que cela remette en question la manière habituelle de lister et d'ordonner un groupe de personnes.

Hank Smith : 22:55 J'ai un ami, Jonathan Oliver, qui possède une très grande entreprise à Provo. Si vous allez sur le site web et que vous regardez la rubrique « À propos de nous », il est juste là avec tous les autres, dans l'ordre. Je pense qu'ils sont classés par ordre alphabétique. J'apprécie que vous nous l'ayez fait remarquer. Joseph ne se met pas en premier ni en dernier, et il ne dit pas « voici l'ordre dans lequel nous sommes entrés dans l'Église, Joseph, Oliver ». Je ne l'aurais jamais remarqué si vous ne l'aviez pas souligné.

Eva Witesman : 23:21 Ils sont ensuite invités à s'unir par un lien et une alliance qui ne peuvent être rompus par la transgression, sauf si le jugement suit immédiatement dans leur intendance respective. Nous revenons maintenant à ce par quoi nous avons commencé, à savoir le jugement, qui appartient au Seigneur. Nous devons rester purs. Nous ne devons pas être brisés par la transgression, ce qui, je pense, signifie à la fois ne pas être brisés par notre propre péché, mais aussi ne pas être brisés par la transgression des autres, en péchant nous-mêmes, en les jugeant ou en les

remettant en question. La transgression peut nous briser parce que nous y participons ou parce que nous nous concentrons sur la transgression des autres. Ils ont cette opportunité de créer ce lien et cette alliance. Nous sommes toujours impatients de découvrir ce qu'est le nouveau commandement. Quelle est cette nouvelle alliance qui s'annonce ? Elle est toujours en cours. Nous n'y sommes pas encore. Le mot « intendance » est invoqué au verset 11. L'intendance est un beau concept.

24:19 Le Sauveur nous enseigne beaucoup sur l'intendance et la manière de la maintenir. Nous en parlerons davantage au fur et à mesure que nous avancerons dans les Écritures, mais je voudrais prendre un moment pour apprécier les enseignements de la présidente Johnson sur l'intendance. Elle a donné une veillée mondiale pour les jeunes adultes où elle a beaucoup parlé de l'intendance et des différents types d'intendance que nous avons. Elle a expliqué que l'intendance consiste à gérer avec soin et responsabilité quelque chose qui nous a été confié. Elle a également expliqué que notre rôle est de comprendre notre intendance alors que nous nous préparons pour la seconde venue de Jésus-Christ. Prendre soin de notre intendance fait partie de la manière dont nous pouvons reconnaître notre position devant Dieu et nous connecter à lui et à son œuvre. Elle a établi un lien entre l'intendance et l'intendance de notre prochain et de la terre, en prenant soin de l'environnement. Elle a parlé des communautés, de l'aide à leur développement durable, de l'aide aux personnes dans le besoin, à celles qui ont faim, et elle a également parlé de l'intendance en termes d'autres ressources, ce qui correspond à l'interprétation que nous en avons généralement donnée dans le contexte de ces versets sur l'intendance financière et les biens immobiliers que l'Église possédait à l'époque.

25:39 Au verset 12, on nous rappelle pourquoi nous faisons tout cela : pour gérer les affaires des pauvres et tout ce qui concerne l'épiscopat, tant dans le pays de Sion que dans le pays de Kirtland. Encore une fois, la gestion des affaires des pauvres est un élément clé de tout cela. Pourquoi avons-nous tous ces biens ? Pourquoi avons-nous ces entrepôts pleins ? C'est pour servir les autres. Verset 13 : « Car j'ai consacré le pays de Kirtland en mon temps, pour le bien des saints du Très-Haut et pour un pieu à Sion. » Et au verset 14 : « Car Sion doit croître en beauté et en sainteté. Ses frontières doivent être agrandies. Ses pieux doivent être fortifiés. » Nous développons l'Église. Une partie de la raison pour laquelle nous développons l'Église est d'apporter l'accès au pardon, à la beauté de ces ordonnances et du salut, mais aussi de prendre soin de ceux qui sont dans le besoin, et c'est vraiment ce dont nous parlons lorsque nous parlons de la

United Firm et que nous parlons des biens et de l'argent, de la richesse que l'Église a accumulée à ce jour et dont elle a reçu le but, qui est vraiment de prendre soin de ceux qui sont dans le besoin.

26:46 Enfin, dans les versets 17 à 19, nous recevons enfin le nouveau commandement qui nous a été promis. On nous a dit qu'il allait venir. Nous avons toutes sortes d'explications sur pourquoi il est nécessaire et quel sera son but. Enfin, dans les versets 17 à 19, nous le recevons. Nous savons que c'est là que se trouve le commandement, car le langage utilisé est impératif. C'est un peu comme un « tu dois », qui est un impératif. Tu feras cela. Le verset 17 dit : « et tu dois », c'est maintenant le langage impératif qui nous dit qu'il s'agit d'un commandement. Tu dois être égal, ou en d'autres termes, tu dois avoir des droits égaux sur les biens afin de gérer au mieux les intérêts de ton intendance. Chaque homme selon ses désirs et ses besoins, dans la mesure où ses désirs sont justes, tout cela pour le bien de l'Église du Dieu vivant, afin que chaque homme puisse améliorer son talent, afin que chaque homme puisse acquérir d'autres talents.

27:44 Oui, même au centuple, pour être jeté dans l'entrepôt du Seigneur afin de devenir la propriété commune de toute l'Église. Chaque homme doit rechercher l'intérêt de son prochain et faire toutes choses en ayant le regard fixé sur la gloire de Dieu. C'est donc assez long, mais si l'on résume cela en un seul commandement, cela revient essentiellement à dire que chacun a des droits égaux sur cette propriété, puis il y a une extension de ce que cela signifie. À quoi cela sert-il ? Vous vous assurez que les besoins matériels fondamentaux de chacun sont satisfaits, et vous allez utiliser cela pour bénir la vie du plus grand nombre possible, tous ceux qui font partie de l'Église, et ce faisant, lorsque vous mettez des choses dans le magasin, elles vont en fait se multiplier. Que chacun améliore son talent. Le mot « talent » a ici un double sens, comme dans la parabole des talents de Jésus-Christ.

28:41 Même les premiers chrétiens interprétaient cela de deux manières différentes. Le talent est soit une unité monétaire, qui correspond en fait à une somme importante, des décennies de salaire, beaucoup d'argent, soit il peut désigner des dons spirituels. Il y a ici une référence très intentionnelle à la parabole des talents, mais il y a aussi cette autre petite référence qui parle même d'une centaine de fois. Personne dans la parabole des talents n'obtient un rendement centuple sur son investissement. Au mieux, ils doublent leur investissement, mais ici, on nous promet une multiplication par

cent. Il y a là une petite piste intéressante à explorer. Si vous regardez toutes les occurrences de la multiplication par cent dans les Écritures, vous verrez que cela fait essentiellement référence à une récompense éternelle ou à une augmentation éternelle. C'est illimité. C'est essentiellement infini.

John Bytheway : 29:41 Intéressant.

Eva Witesman : 29:42 C'est comme la parabole des talents, mais avec une variante. L'une des ironies amusantes est que la parabole des talents elle-même comporte une variante. La parabole des talents, ou une parabole similaire en tout cas, est racontée deux fois dans les Écritures. Dans la version King James, je crois qu'ils utilisent le mot « livres ». Dans d'autres, c'est « mines », je crois, puis la parabole des talents. Ce sont des histoires similaires, mais légèrement différentes. Voici où se trouve la tournure. En général, nous avons l'impression de bien comprendre ce qui se passe dans ces histoires. Il y a des intendants à qui la personne qui possède réellement la richesse donne une certaine somme d'argent. La somme dans Luc 19 est beaucoup plus petite. Elle correspond à environ trois mois de salaire, alors que les talents dans Matthieu 25 correspondent à environ 20 ans de salaire, mais dans les deux cas, vous avez plusieurs serviteurs qui sont les intendants de cet investissement temporel dans Matthieu 25, la parabole des talents.

30:41 Vous avez un serviteur qui en reçoit cinq, un qui en reçoit deux et un qui en reçoit un. Les deux serviteurs qui ont reçu cinq et deux vont investir l'argent et doublent leur investissement, puis le rendent au Seigneur à qui appartient l'argent. Dans la version de Luc 19, où il est question de livres, il y a en fait dix serviteurs qui reçoivent chacun une livre. Tout le monde reçoit la même somme, mais seuls trois résultats sont décrits. L'un obtient un rendement dix fois supérieur, ce qui est vraiment incroyable. Ensuite, vous avez un autre serviteur, comme dans l'histoire précédente, qui n'obtient pas un rendement aussi bon, mais qui a tout de même investi. Il a pris un risque et a obtenu un rendement. Puis il y a un serviteur qui a tout simplement enterré sa livre, rendant ainsi ce qui lui avait été donné à l'origine. C'est là que l'histoire prend une tournure inattendue. À l'époque, la situation politique était telle qu'Hérode le Grand avait un fils nommé Archélaüs.

31:38 Archélaüs se rendit à Rome parce qu'il voulait recevoir le titre de roi après la mort de son père Hérode. Une délégation de Juifs s'opposa à lui et fit appel à César en disant : « Ne le faites pas notre roi. Nous ne voulons pas de cet homme comme roi. » Ils lui proposèrent en fait un titre différent. Il finit par ne pas

devenir roi. Cela se passe dans l'éther. C'est dans l'éther politique de ces récits. Eh bien, la version de Luc 19 commence ainsi : « Un homme noble partit dans un pays lointain pour recevoir un royaume, mais ses citoyens le haïssaient et envoyèrent un message derrière lui disant : « Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. » Certains érudits qui ont étudié ces paraboles disent qu'il pourrait y avoir un message codé caché sur les systèmes qui étaient en place à l'époque et la politique de l'époque.

32:33 Ces interprétations donnent en fait une interprétation presque opposée à celle que nous utilisons habituellement. Normalement, nous pensons que les serviteurs sont récompensés par plus de responsabilités, qu'il s'agisse de villes, de richesses ou d'éloges, parce qu'ils ont investi et obtenu un retour sur leur investissement. Certaines interprétations suggèrent en fait que le but de l'histoire était de dire que la personne qui a fait ce qu'il fallait était celle qui n'avait pas participé à des systèmes corrompus qui exploitaient les gens pour obtenir des gains. Ce qui est étrange, c'est que nous avons aujourd'hui des interprétations presque opposées, mais je suggérerais plutôt de considérer les deux en parallèle. Si vous pensez à prendre des dons spirituels, à essayer de les magnifier, de les investir et d'en tirer un retour, cela est cohérent avec tout ce que Jésus a enseigné, mais si vous pensez à des retours financiers et que vous les considérez dans le contexte du ministère du Christ, le but de la richesse n'est pas d'obtenir un retour.

33:45 Il s'agit d'avoir la possibilité de bénir les autres. Il y a des applications dans le sens littéral de l'argent, où je pencherais plutôt pour l'interprétation qui dit qu'en fait, nous ne participons pas à des systèmes corrompus. Nous devons être honnêtes dans nos transactions. Nous devons nous assurer que nous sommes justes, mais aussi que la manière dont nous investissons spirituellement nous sera rendue en justice. Si vous réfléchissez à ces deux interprétations, elles peuvent en fait coexister. L'une est littérale, l'autre métaphorique. Elles peuvent coexister dans cette tension. Plus tard, lorsque nous reviendrons sur d'autres Écritures, nous verrons que cette tension persiste dans d'autres paraboles auxquelles ces Écritures font référence.

Hank Smith : 34:32 Hmm, j'aime bien ce que vous avez fait là. Nous voulons souvent savoir quelle est la bonne façon d'interpréter un passage des Écritures, et je pense que le Seigneur dirait ce que vous avez dit, à savoir que toutes les interprétations sont bonnes.

Eva Witesman :	34:43	Tirez-en la bonne leçon.
Hank Smith :	34:45	Oui. Les Écritures semblent très fluides aux yeux du Seigneur. Il en utilise des fragments, les façonne et les modifie en fonction de son interlocuteur. J'adore tout ce que vous tirez du chapitre 82 du Nouveau Testament. Je ne l'avais jamais vu auparavant.
Eva Witesman :	35:01	Il y a tellement de choses là-dedans. L'une des choses intéressantes, encore une fois, à propos de la section 82, c'est qu'elle est structurée en une sorte de cycle, un cercle. Au verset 23, nous revenons à notre point de départ. Rappelez-vous, nous avons commencé par le pardon et en nous assurant que nous ne nous jugions pas les uns les autres au verset 23, ce qui est réitéré. Nous avons toutes ces instructions. Nous avons ce nouveau commandement. Maintenant, au verset 23, laissez-moi juger, car c'est à moi de juger. Je rendrai à chacun selon ses œuvres. Puis la paix soit avec vous. Ma bénédiction reste avec vous, ce qui fait écho à « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ». Encore une fois, vous pouvez reconnaître ici la voix de Jésus-Christ dans la section 82, mais revenons à ce concept de jugement et de pureté, qui est repris au verset 24. Car le royaume est à vous, et s'il vous n'y tombez pas, il sera votre pour toujours, si vous ne vous détournez pas de ma parole.
	35:59	Nous commençons par le pardon, par ne pas juger, par rester purs nous-mêmes, puis nous recevons le commandement au milieu et nous y revenons, et ce qui me semble important à ce sujet, c'est que cela établit un modèle, car au milieu, nous faisons référence à la loi de consécration et nous y faisons référence à nouveau. Elle est révélée petit à petit. C'est un élément de cette loi. Que faisons-nous de cette richesse que nous avons dans notre réserve et comment en sommes-nous de bons intendants ? Si vous considérez la consécration comme une sorte d'alliance suprême qui nous engage dans cette manière suprême d'exister en communauté les uns avec les autres, je trouve très intéressant de voir comment elle est liée et encadrée ici par l'idée de rester pur et de se repentir, mais aussi de se pardonner les uns les autres et de laisser le jugement au Seigneur. C'est un modèle que nous voyons également dans le temple. Je vous invite à méditer là-dessus avant de passer à la section 82.
Hank Smith :	36:57	C'était fantastique. Je n'avais jamais réalisé que la section 82 nous demandait dans quelle mesure nous connaissions le Nouveau Testament. C'est vraiment amusant.
Eva Witesman :	37:06	Oui, les enseignements de Jésus-Christ y sont constamment mentionnés.

Hank Smith :	37:10	Très bien, passons à la section suivante. Que voulez-vous examiner dans le paragraphe 83 ?
Eva Witesman :	37:14	La section 83 est assez brève et relativement simple. Il y a quelques points à souligner concernant notre Église mondiale et le contexte de l'époque, mais dans la section 83, le Seigneur énonce les lois de l'Église concernant les femmes et les enfants, en particulier ceux qui ont perdu leur mari ou leur père. Pour comprendre pourquoi cela est si important, il faut remonter aux années 1830. Une fois encore, les lois de l'époque rendaient très difficile, voire impossible, pour les femmes de posséder ou de conserver des biens. Il n'y avait pas d'État providence, pas de sécurité sociale, pas de filet de sécurité gouvernemental. Le système de sécurité sociale était franchement assuré par les hommes. C'était tout. Les hommes étaient responsables, en tant que pères, de prendre soin de leurs enfants, y compris leurs filles. Lorsque les filles se mariaient, leur mari était désormais responsable de prendre soin d'elles et de leurs enfants.
	38:18	En cas de veuvage, cela signifiait généralement que, même si à cette époque, la loi autorisait une veuve à hériter d'une partie des biens de son défunt mari, elle ne pouvait généralement pas tout recevoir. Le plus souvent, les biens étaient placés sous la tutelle d'un homme. Dans cette situation, la veuve n'avait en fait pas droit à un héritage dans la plupart des cas, quelle que soit la loi en vigueur à l'époque, et cela aura son importance plus tard lorsque vous aborderez d'autres sections, mais cela a des parallèles avec la structure sociale et le filet de sécurité sociale dans l'Israël ancien, où les hommes étaient responsables. C'est là que l'on voit des veuves épouser le frère de leur mari décédé, ce genre de choses. Si l'on examine la logique et la raison d'être de cette loi, on constate qu'elle visait en réalité à confier aux hommes la responsabilité de prendre soin des femmes et des enfants.
	39:20	Le mariage était essentiellement un moyen de créer un filet de sécurité sociale pour les personnes qui ne participaient pas à l'économie rémunérée. De nombreux économistes s'intéressent à la manière dont les femmes contribuent à l'économie, même lorsqu'elles ne sont pas rémunérées pour cela, notamment à travers les tâches domestiques dont nous avons parlé précédemment. Mais ces systèmes sont conçus pour prendre soin des gens et ils ne fonctionnent pas toujours, car ils exigent que les hommes soient bienveillants. Ils exigent que les hommes partagent réellement leur richesse, qu'ils prennent soin de ces personnes qui sont dans le besoin et qui ne sont pas favorisées par les systèmes économiques ni par les systèmes

politiques. Chaque fois que je lis des passages sur les veuves et les enfants, ou les veuves et les orphelins en particulier, je pense non seulement à ces systèmes économiques et politiques où les hommes constituent en quelque sorte le filet de sécurité sociale, mais je pense aussi à la manière dont le Seigneur prend explicitement soin des personnes privées de leurs droits par les systèmes de l'époque.

40:24 Quel que soit le système économique de l'époque, il prendra soin de ceux qui sont privés de leurs droits. Nous pouvons y réfléchir dans le monde d'aujourd'hui. Il existe encore des systèmes où les femmes n'ont pas accès aux droits de propriété à l'échelle mondiale. Je ne parle pas tant des États-Unis dans la plupart des cas, mais à l'échelle mondiale, il y a des femmes qui n'ont pas accès aux droits de propriété. Dans certains endroits, les femmes n'ont pas le droit de voter pour défendre leurs propres intérêts et de s'assurer que leurs besoins sont représentés, car il est vraiment important que nous nous concentrions ici sur les veuves, les enfants et les orphelins, mais il y a aussi un sens plus large dans lequel cela désigne les personnes défavorisées par le système économique actuel. Que dit le Seigneur ? Il nous donne six versets. Nous allons les étudier. Ils sont très clairs, très simples. Nous allons y venir directement. Au verset deux, les femmes ont droit à l'entretien de leur mari jusqu'à ce que celui-ci décède, et si elles ne sont pas reconnues coupables d'une faute, elles auront leur place dans l'Église.

41:25 Cela revient essentiellement à dire que oui, nous attendons des hommes qu'ils prennent soin des femmes, qu'ils subviennent aux besoins de leur femme et de leurs enfants. Nous retrouvons cela à la fois dans les questions de la recommandation pour le temple et dans La famille : Déclaration au monde, où cela est très clairement énoncé dans les deux cas. Dans la déclaration, il est dit que les pères ont la responsabilité de pourvoir aux besoins essentiels et à la protection de leur famille. Cette affirmation est belle en ce qu'elle protège les contributions des femmes qui ne sont pas toujours rémunérées. Il y a beaucoup d'économistes. Je citerais Marilyn Waring. Je citerais Nancy Folber ou Bina Agarwal qui parlent de la contribution des femmes à travers le monde. Ce sont des économistes qui explorent le rôle des femmes dans les économies où les femmes ne sont pas toujours rémunérées pour le travail qu'elles font, y compris le travail lié à la garde des enfants.

42:29 Cela inclut les soins aux personnes âgées. Cela inclut dans de nombreux cas le type d'agriculture que pratiquent les femmes, pour lequel elles ne sont pas rémunérées, mais qui est

nécessaire au bien-être de leur famille. Dans les systèmes où les hommes ont accès à l'économie d'une manière rémunérée qui leur permet de faire du commerce, cela offre une protection aux femmes qui contribuent également à l'économie, mais qui ne sont pas rémunérées d'une manière qui leur donne accès à des choses comme le commerce et la propriété. Le deuxième verset va dans ce sens. On en trouve des échos dans la proclamation sur la famille. Puis, si nous passons au verset quatre, tous les enfants ont droit à l'entretien de leurs parents jusqu'à leur majorité. Nous protégeons également les enfants. Il existe tant d'endroits dans le monde, cela peut sembler si étranger aux personnes qui vivent aux États-Unis, même si cela arrive parfois ici aussi, où des parents abandonnent leurs enfants ou sont, d'une manière ou d'une autre, incapables de s'occuper d'eux comme ils le devraient, mais partout dans le monde, nous voyons également des situations où des enfants sont abandonnés en partie parce que leurs parents ne veulent pas ou ne peuvent pas s'occuper d'eux, ne peuvent pas subvenir à leurs besoins fondamentaux.

43:49 L'une des beautés de cet ensemble d'Écritures est qu'il dit tout d'abord que vous ne devez pas abandonner votre enfant. Vous êtes responsable de votre enfant, ce qui ne devrait pas être une idée révolutionnaire, mais c'est pourtant le cas dans certaines situations que vivent certaines personnes. C'est une question très réelle. Ensuite, cela crée un système grâce à l'entrepôt de l'évêque, grâce aux programmes d'entraide de l'Église qui, en 1832, commençaient à peine à voir le jour, et qui sont aujourd'hui des systèmes sophistiqués et magnifiques capables de subvenir aux besoins essentiels des familles qui ne peuvent pas le faire elles-mêmes, afin de préserver l'unité de ces familles. C'est vraiment le début de ce système d'entraide qui dit, tout d'abord, que les familles sont responsables les unes envers les autres en tant qu'unité. Lorsque vous ne pouvez pas, vous restez ensemble. Vous maintenez ces relations et ces responsabilités familiales, et l'Église vous aide jusqu'à ce que vous atteigniez le niveau d'autonomie qui vous permette de subvenir aux besoins fondamentaux de votre famille.

45:00 C'est ce qui est proposé ici dans cette section, en particulier dans les versets 1 et 4. Le verset 5 clarifie encore davantage cette dernière partie, en précisant que les enfants ont droit à l'aide de l'Église, ou en d'autres termes, à l'aide du magasin du Seigneur, si leurs parents n'ont pas les moyens de leur donner leur héritage. Encore une fois, cela renvoie à ce que nous venons d'apprendre dans la section précédente. Le magasin sera entretenu par les consécrations de l'Église. Les veuves et les orphelins seront pourvus, ainsi que les pauvres. Voilà ce

passage. Je n'invente pas en disant que lorsque nous parlons des veuves et des orphelins, nous parlons de toute personne qui a été privée de ses droits. Vous pouvez le voir au verset six, ainsi que les pauvres.

Hank Smith : 45:41 Hmm, bonne remarque. C'est très intéressant. Dans votre travail, Eva, considérez-vous comme assez révolutionnaire pour 1832 que le Seigneur dise qu'il va mettre en place un système ?

Eva Witesman : 45:55 Oui, je considère absolument cela comme révolutionnaire. Je pense que c'est révolutionnaire à tout moment et en tout lieu que le Seigneur dise que nous avons réellement besoin d'un système où les gens donnent le meilleur d'eux-mêmes. Cela inclut leur richesse, mais aussi leurs talents et leurs compétences pour s'entraider dans ces belles communautés. Rappelez-vous, dans la section 82, nous avons appris que tous les systèmes mondains étaient défaillants. Aucun n'est bon. C'est une approche révolutionnaire, peu importe quand et où vous la mettez en œuvre. J'entends parfois des gens parler de cette loi supérieure de consécration qui aurait été supprimée et remplacée par la dîme de 10 % que nous connaissons et apprécions tous, mais c'est manifestement faux.

Hank Smith : 46:41 Oui.

Eva Witesman : 46:42 Je vais être très claire à ce sujet. Il s'agit d'un modèle éternel. Il n'a jamais été abrogé. Si vous examinez les systèmes de l'Église, tant le programme d'entraide, le bureau de l'Épiscopat sur la présidence, les systèmes humanitaires que nous avons mis en place, les offrandes de jeûne, le ministère, l'Église dans son ensemble, toute sa structure est élégante, belle et intégrée. C'est l'évolution de ce que nous voyons ici. À ses débuts, en 1832, je dirais que oui, c'était révolutionnaire pour l'époque, mais je dirais que c'est révolutionnaire pour n'importe quelle époque. Si nous comprenons vraiment comment cela fonctionne et que nous sommes capables d'intégrer à la fois les dimensions spirituelles où nous nous aimons les uns les autres et où nous restons purs, et où nous partageons également nos richesses temporelles pour nous assurer que tout le monde est pris en charge. Il n'y a pas de système plus révolutionnaire que celui-là.

Hank Smith : 47:40 Eva, grâce à ce que vous nous avez appris aujourd'hui, en particulier dans la section 83, je comprends pourquoi Paul disait que l'amour de l'argent est la racine de tout mal, et non l'argent en soi. On voit clairement la position du Seigneur sur l'argent et les ressources. Il n'en a pas peur, mais quand on commence à l'aimer, regardez qui en souffre.

Eva Witesman :	48:01	Exactement. C'était en fait le premier directeur du Ballard Center. Todd Manwaring était mon prédécesseur à ce poste. C'était son passage préféré des Écritures, Jacques 1:27 : « La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et de se préserver des souillures du monde. » Cela résume tout.
Hank Smith :	48:24	Et j'ai besoin de vérifier constamment mon amour pour l'argent. J'en ai personnellement besoin. Je ne sais pas ce qu'il en est pour les auditeurs, et je sais que John n'est pas tombé dans ce piège, mais moi, je peux facilement y tomber. Personne ne fait le bien. Ce système où tout le monde prend, prend, prend. Il faut gagner plus. Ne vous méprenez pas. J'aime donner, mais je peux me laisser prendre par ce système qui veut que j'aie besoin du dernier gadget à la mode pour être heureux, alors que c'est tout le contraire, c'est exactement le contraire. Donner et servir créent en fait plus et de bonheur humain. Ce n'est pas une étude religieuse. C'est une étude menée dans le monde entier.
John Bytheway :	49:02	C'est un équilibre intéressant, car je veux partir en mission avec ma femme un jour. Je dois être assez sage pour économiser et avoir quelque chose pour que nous puissions le faire, mais vais-je mettre tout mon cœur dans ce projet ? C'est ce dont vous parlez. Faire de l'argent une passion.
Hank Smith :	49:20	Oui.
Eva Witesman :	49:21	Il y a aussi un autre aspect, que je remarque parfois, surtout chez les hommes, les étudiants qui sortent d'une école de commerce, car on met tellement l'accent sur le rôle des hommes en tant que soutiens financiers et responsables de leur famille sur le plan financier. Parfois, je les vois presque se réduire à n'être rien d'autre que des salariés,
John Bytheway :	49:42	Rien d'autre qu'un pourvoyeur.
Eva Witesman :	49:44	Oui. Ils tirent un sentiment de valeur de cela. Ils ont presque l'impression que c'est ainsi que les autres les valorisent également. Je tiens à apporter cette nuance importante : s'il est vrai que, encore une fois, je pense que le Seigneur offre un contrepoint aux systèmes économiques de notre époque, je pense que c'est ce qu'il fait ici. Je pense que si notre système économique était différent, notre façon d'interagir avec lui le serait également, mais dans notre système où les hommes ont historiquement été favorisés sur le plan économique en termes de capacité à travailler et à gagner un salaire, il y a une tendance à en faire aujourd'hui leur identité et à utiliser ces

Écritures à tort pour dire en quelque sorte que c'est tout ce que vous êtes. Encore une fois, l'un des aspects les plus beaux de cet ensemble d'écritures est qu'il dit : non, nous vous invitons à participer à ce travail de soins qui a traditionnellement été le travail des femmes.

50:42 Nous allons équilibrer cette identité. Vous n'êtes pas seulement un salarié. Vous n'êtes pas seulement un salaire. Vous êtes un partenaire à part entière dans notre travail qui consiste à prendre soin des enfants de Dieu. Ces écritures invitent à cela, mais pour tous ceux qui pensent que leur seule valeur est le montant de leur salaire mensuel, je dirais simplement que vous êtes un fils de Dieu et que cela vaut bien plus que tout ce que Mammon peut vous offrir, mais certaines interprétations mondaines, lorsque nous parlons de ces points de vue mondains dans certaines interprétations mondaines, je dirais simplement que vous êtes un fils de Dieu et que cela vaut bien plus que tout ce que Mammon Je dirais simplement que vous êtes un enfant de Dieu et que cela vaut bien plus que tout ce que Mammon pourra jamais vous donner, mais certaines de ces interprétations mondaines, lorsque nous parlons d'introduire ces points de vue mondains dans certaines de ces interprétations mondaines, sont tout aussi néfastes pour les hommes que pour les femmes. Je sais que nous parlons beaucoup des femmes dans la manière dont nous avons vécu le monde, mais ces points de vue mondains sont vraiment néfastes. Ce que nous voyons réellement dans ces Écritures, c'est que nous sommes tous invités à participer à la même œuvre. Cette œuvre de Dieu peut avoir, à différents moments, différents rôles, mais c'est une œuvre commune. Nous devons la réaliser ensemble. J'aime cette invitation et j'espère être à la hauteur.

Hank Smith : 51:46 Oui, c'est magnifique. Cela me rappelle l'expression « il existe une voie plus excellente ». J'aime beaucoup ce que vous avez dit à la fin, que les hommes et les femmes ne doivent pas être réduits à ces rôles basiques. Je pense que dans ces trois sections, le Seigneur nous invite à adopter un mode de vie bien meilleur. Eva, vous avez pris ces... combien, déjà ? 37 versets, c'est bien ce que vous nous avez dit au début ?

Eva Witesman : 52:12 Oui, je pense que c'est exact.

Hank Smith : 52:13 Vous avez su mettre en évidence des choses que je n'aurais jamais remarquées moi-même. Avons-nous encore des informations à tirer de vous pour la section 83 ?

Eva Witesman :	52:23	Étant donné que la section 83 se concentre spécifiquement sur les femmes et les enfants, je voudrais rapidement mentionner l'accent mis par la Société de Secours générale sur la nutrition et le bien-être des femmes et des enfants. La présidente Johnson en a parlé de manière très éloquente. Elle dit spécifiquement que nous voulons donner aux femmes et aux familles les moyens d'agir grâce à une meilleure compréhension et à davantage de ressources afin qu'elles soient mieux équipées pour apporter des changements qui auront un impact durable dans leur foyer, leur communauté et leur pays. C'est une vision très ambitieuse, mais qui trouve ses racines dans le service aux femmes et aux enfants. Elle dit que lorsqu'une femme est autonomisée parce qu'elle est en bonne santé et éduquée, les familles sont bénies, les communautés s'élèvent et les nations se renforcent. Lorsque vous bénissez un enfant, vous investissez dans l'avenir, puis elle révèle ce sur quoi elles se concentrent. Notre travail se concentre sur la nutrition des enfants de moins de cinq ans, les soins maternels et néonatals, les vaccinations et l'éducation. Je ne sais pas si vous saviez que la Société de Secours a ses propres initiatives sur lesquelles elle travaille.
	53:25	Je voudrais réitérer ce que le président Johnson a dit à propos de trouver des moyens de s'impliquer dans votre propre communauté. Il peut s'agir d'un effort mondial et il existe de nombreux endroits dans le monde où vous pouvez envoyer de l'argent pour la vaccination et l'éducation. Je vous encourage à le faire, mais le président Johnson parle également de rechercher les personnes dans votre propre communauté qui ont des besoins. Cherchez les femmes et les enfants de votre paroisse qui ont besoin de ces choses, et s'il n'y a personne dans votre paroisse qui en a besoin, cherchez dans votre pieu. Établissez ces liens, car vous pouvez servir plus que vous ne le pensez. Il s'agit d'un effort mondial et cela fait partie de ce que signifie être membre de la Société de Secours aujourd'hui.
Hank Smith :	54:09	Waouh. Hum. Eva, c'était formidable. Je repense à tout ça, John, as-tu autant de notes que moi ?
John Bytheway :	54:20	Trouver toutes les références au Nouveau Testament. Oui.
Hank Smith :	54:23	Tant d'idées. Ce ne sont pas seulement les idées, Eva, mais aussi le sentiment que j'ai quand nous avons terminé, celui que je dois aller agir.
John Bytheway :	54:32	Mm-hmm.

Hank Smith :	54:32	John, je ne sais pas pour vous, mais j'ai toutes sortes d'idées sur les personnes que je devrais contacter.
John Bytheway :	54:36	Oui. Je dois me repentir et devenir un meilleur ministre. Oui. Je suis heureux de pouvoir me repentir à nouveau. Je suis heureux que nous ayons parlé de cela aussi. Je suis heureux que nous puissions nous repentir à nouveau. Oui.
Hank Smith :	54:50	Eva, merci. Merci d'avoir préparé cette interview. Merci de nous avoir accordé votre temps.
Eva Witesman :	54:53	C'est un réel plaisir d'être ici. C'est une véritable joie. Nous pouvons tous toujours faire mieux. Cela fait partie du progrès éternel.
Hank Smith :	55:01	Tout ce que vous venez de nous montrer, la richesse de ces trois sections, vient d'un, laissez-moi regarder la date, 1832, un fermier de 26 ans qui est génial. Ce n'est pas un idiot, mais nous avons simplement pris quelqu'un qui avait une expertise dans le domaine des organisations à but non lucratif, des décennies d'expertise. Vous n'êtes pas si vieux, mais vous avez des décennies d'expertise. Vous avez tiré tout cela de vos connaissances, des écrits d'un fermier de 26 ans dans les années 1830. Qu'est-ce que cela vous inspire ?
Eva Witesman :	55:39	Eh bien, Hank, je pense que vous savez aussi bien que moi que ce ne sont pas seulement les écrits de Joseph Smith. C'est la voix du Seigneur, et c'est le témoignage que je reçois lorsque je lis ces sections. Ce n'est pas un jeune qui invente de nouveaux systèmes. C'est le processus de la révélation et nous pouvons voir la voix du Seigneur tout au long de ce processus. Tout renvoie à Jésus-Christ. J'adore lire ce que j'appelle des documents révélateurs. C'est ainsi que je considère les Écritures. C'est ainsi que je considère la proclamation. Ce sont des documents qui ont été révélés, et ils ont été révélés par l'Esprit. Quand je les lis, quand je ressens l'Esprit, tout se dévoile. Je suis capable de voir beaucoup plus que je ne le pourrais autrement. En général, ce que je vois à ce moment-là, c'est une direction pour ma propre vie. Je considère ces sections de Doctrine et Alliances comme des documents révélateurs. Je considère la déclaration au monde sur la famille comme un document révélateur. Ce sont des endroits vers lesquels je peux me tourner pour recevoir une révélation personnelle, et une direction dans ma vie. Je ne pense presque jamais à Joseph Smith comme l'auteur de ces choses, car il ne l'est pas, comme nous l'avons vu dans la section 81. Jésus-Christ est l'auteur et le consommateur. Il est l'Alpha et l'Oméga, et j'en suis reconnaissant.

Hank Smith :	57:05	Merci de dire cela. On en oublierait presque que Joseph nous l'a donné en le parcourant. Je me demande si Joseph Smith lui-même, je pense qu'il le ferait, je pense qu'il verrait ce qu'Eva a fait avec ce Jean et dirait : « Waouh, je n'avais pas vu ça non plus. »
John Bytheway :	57:19	Prendre du recul et dire : « Waouh, je n'ai pas écrit ça. »
Hank Smith :	57:23	Oui. Incroyable. Absolument incroyable. Toutes les personnes que nous avons étudiées cette année et que nous avons invitées ont vu des choses si profondes et si belles qu'elles transcendent 1830 et 2025. Sur ce, nous sommes tristes que ce soit déjà fini, mais nous devons remercier le Dr Eva Witesman d'avoir été avec nous. Ce fut spectaculaire. Nous tenons à remercier notre productrice exécutive Shannon Sorensen, nos sponsors, David et Verla Sorensen, et, comme à chaque épisode, notre fondateur Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Un épisode important vous attend, la section 84, sur followHIM. Merci d'avoir suivi l'épisode d'aujourd'hui. Vous ou l'un de vos proches parlez espagnol, portugais ou français ? Vous pouvez désormais regarder et écouter notre podcast dans ces langues. Vous trouverez les liens dans la description ci-dessous. Les notes et la transcription de l'émission d'aujourd'hui sont disponibles sur notre site web. Follow him.co. C'est follow him dot CO. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production. David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Iride Gonzalez et Annabelle Sorensen.

Hank Smith :	00:03	Bienvenue sur followHIM Favorites. C'est ici que John et moi partageons une histoire en lien avec la leçon de la semaine. John, nous en sommes aux sections 81 à 83. Aujourd'hui, je voudrais souligner un verset et partager une histoire. Il s'agit de la section 82, verset 19. Que chacun cherche l'intérêt de son prochain, et non le sien propre, et que chacun agisse avec un cœur droit, pour la gloire de Dieu. Ce verset m'a fait penser à une histoire, John, je pense que tu vas l'aimer. Nous sommes en décembre 2012. L'athlète kenyan Abel Mutai est confortablement en tête d'une course de cross-country. Dans les dernières étapes de la course, cet athlète chevronné, qui a remporté une médaille aux Jeux olympiques, commet une énorme erreur en croyant qu'il a déjà franchi la ligne d'arrivée. Il s'arrête de courir quelques mètres avant la ligne. Il est dérouté par la signalisation autour de lui et pense à tort qu'il a gagné la course.
John Bytheway :	01:01	Hmm.
Hank Smith :	01:01	En deuxième position, John était Ivan Fernandez, qui était loin derrière lui en deuxième position. Il était manifestement en train de rattraper son retard, car il s'était arrêté. Réalisant ce qui se passait, Fernandez s'est mis à crier à Mutai de continuer à courir et de terminer la course. Mutai ne comprenait pas ce que Fernandez lui disait, et Fernandez aurait facilement pu le dépasser et remporter la victoire. Au lieu de cela, Fernandez l'a poussé physiquement. Il lui a dit : « Hé, tu dois continuer. »
John Bytheway :	01:30	Ouah.
Hank Smith :	01:31	Mutai remporte la victoire devant lui. Après la course, le journaliste s'approche. Pourquoi avez-vous fait ça ? Pourquoi l'avez-vous laissé gagner ? Fernandez répond : « Je ne l'ai pas laissé gagner. Il allait gagner. » Le journaliste insiste : « Mais vous auriez pu gagner. » Fernandez le regarde et répond : « C'est ce que je veux que vous entendiez. Quel aurait été le

		mérite de ma victoire ? Quel aurait été l'honneur de cette médaille ? »
	01:57	Qu'en aurait pensé ma mère ? dit-il. Qu'en aurait pensé ma mère ? Je ne méritais pas de gagner. J'ai fait ce que j'avais à faire. C'était lui le vainqueur légitime. Il avait creusé un écart que je n'aurais pas pu combler s'il n'avait pas commis cette erreur. Dès que je l'ai vu s'arrêter, j'ai su que je ne le dépasserais pas. J'adore cette histoire. J'aime l'intégrité. Chaque homme cherche l'intérêt de son prochain. Ce n'est pas qu'il n'ait pas fait de son mieux. Il voulait prendre la première place, et je suis sûr qu'il l'aurait fait s'il avait été plus rapide. Peut-être dit-il : « Écoutez, si j'avais été à sa place, c'est ce que j'aurais voulu que quelqu'un fasse pour moi. C'est la moindre des choses. »
John Bytheway :	02:38	J'aime le fait qu'il l'ait poussé, mais une autre leçon à retenir est d'être la personne que votre mère pense que vous êtes.
Hank Smith :	02:47	C'est génial. Que penserait ma mère ?
John Bytheway :	02:50	Qu'en dirait ma mère ? Allez, allez.
Hank Smith :	02:52	Oui. Oui. Comment pourrais-je faire ça ? Alors, à tous ceux qui nous regardent, la prochaine fois que vous courrez, poussez la personne devant vous.
John Bytheway :	02:59	Devant vous.
Hank Smith :	03:00	Oui. Assurez-vous qu'ils vous battent. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour notre podcast complet. Il s'appelle « followHIM ». Vous pouvez l'écouter partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, nous recevons le Dr Eva Witesman. Elle est incroyable. Elle nous guide à travers ces versets et souligne des choses que John, vous et moi n'avions jamais remarquées auparavant. Revenez ici la semaine prochaine. Nous ferons un autre « followHIM Favorites ».